

LA PRESSE



LA LISTE DE NOTRE INVITÉ
MIKE WARD
PAGE 18



MUSIQUE/2CELLOS
LES REBELLES
DU VIOLONCELLE
PAGE 12

ARTS

MUSIQUE
Le blogue de musique
d'Émilie Côté
est de retour
à lapresse.ca/cote

RELÈVE EN HUMOUR
DÉCOUVREZ
JÉRÉMIE LAROUCHE
PAGES 4 ET 5



LA CULTURE DES AUBAINES

On le sait : les Québécois sont endettés. Et jamais autant qu'après la débauche de dépenses du temps des Fêtes. Est-ce une raison pour se cloîtrer chez soi ? Loin de là ! En vérité, des tonnes d'options s'offrent à qui veut assister à des concerts, visiter des musées ou aller au cinéma sans se ruiner. Voici quelques astuces toutes simples qui vous permettront de vous cultiver à bas prix.

PAGES 8 ET 9



ILLUSTRATION LA PRESSE

SOPHIE CALLE

Pour la dernière et pour la première fois

OUVERT JUSQU'À 21H
LES MERCREDIS,
JEUDIS ET VENDREDIS

185, SAINTE-CATHERINE O. MONTRÉAL
PLACE-DES-ARTS | MACM.ORG



Sophie Calle, *Voix*, 2011 (détail) © Sophie Calle / Adgop, Paris, 2015. Avec l'autorisation de la galerie Perrotin et de la galerie Paula Cooper.



AU MAC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

Agenda



PHOTO FOURNIE PAR
LA MAISON DE LA CULTURE DE CÔTE-DES-NEIGES

ARTS VISUELS

DAVID R. COWLES

La maison de la culture de Côte-des-Neiges présente l'exposition *Traces d'un passé juif – Photographies du Maroc, de l'Égypte et de la Tunisie*, des images de l'artiste montréalais David R. Cowles qui témoignent de la présence historique des Juifs en Afrique du Nord.

— Éric Clément

À la maison de la culture de Côte-des-Neiges (5290, chemin de la Côte-des-Neiges), jusqu'au 15 mars



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE OUTREMONT

Louise Lecavalier dans *So Blue*

DANSE

SO BLUE

Créée en Allemagne il y a deux ans, *So Blue*, magnifique pièce de la danseuse et chorégraphe Louise Lecavalier, est de retour à Montréal cet hiver. Le spectacle sera à l'affiche du Théâtre Outremont vendredi et samedi prochains, avant de partir en tournée dans une demi-douzaine de villes du Québec. L'œuvre de l'ex-danseuse d'Édouard Lock a été unanimement louangée par la critique d'ici et d'Europe.

— Luc Boulanger

Au Théâtre Outremont les 13 et 14 février

Les invasions barbares



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

Si Alessandro Baricco était américain, il aurait sans doute ajouté le Super Bowl à la liste des exemples illustrant *Les barbares*, son «essai sur la mutation» désormais disponible en traduction française chez Gallimard.

Je pensais à cette collection de textes inspirés, d'abord publiés en feuilleton dans le quotidien italien *La Repubblica* en 2006 puis réunis en recueil, en regardant le pow-wow annuel du football américain, dimanche dernier.

Que l'on ne s'y trompe pas : j'aime le football comme mon prochain, surtout quand il tient en haleine jusqu'à la fin. N'empêche que le Super Bowl est un cas patent illustrant les thèses de Baricco sur les assauts de la modernité à la culture, dans son sens le plus large. Un événement sportif dont le sport n'est plus qu'une composante parmi tant d'autres, à laquelle beaucoup s'intéressent moins qu'au spectacle de la mi-temps, aux pauses publicitaires ou aux ailes de poulet servies en accompagnement. Alouette!

On compte environ 40 minutes de publicité durant un Super Bowl. En comparaison, pendant l'heure de jeu chronométrée du match, les deux équipes se disputent activement le ballon pendant en tout... 11 minutes! C'est dire à quel point cette foire populaire ne relève pas davantage de la prouesse athlétique que du fantasme publicitaire.

Nombre d'Américains croient, parce qu'on le leur a répété, que le Super Bowl est l'événement sportif le plus suivi au monde (avec ses quelque 125 millions de téléspectateurs). Alors que même un match de la saison régulière de la ligue de soccer espagnole entre le FC Barcelone et le Real Madrid attire parfois un auditoire plus important. Quand on est occupé à s'examiner le nombril...

Pour un Turinois comme Alessandro Baricco, qui regrette l'époque où les joueurs les plus talentueux n'avaient pas à s'encombrer de contraintes dictées par le jeu collectif sur un terrain de foot (celui qui se joue avec le pied), le Super Bowl constitue certainement l'événement «barbare» par excellence. Son incarnation même. L'illustration la plus éloquente de l'invasion du sport par les marchands du Temple.

La culture avec un grand C, la culture classique telle qu'on la connaît, a-t-elle été saccagée par les barbares? se demande l'auteur de *Soie* et *Océan mer*. Il pose la question pour aussitôt y répondre, mais évite toutefois l'écueil de la thèse défaitiste sur la déroute de notre civilisation. Avec beaucoup d'esprit et humour, l'écrivain et philosophe se défend d'écrire «contre» les barbares, mais bien «sur» eux, en s'identifiant à leur mode de vie et en le défendant même à bien des égards.

Barbare. Le terme n'en est pas moins péjoratif pour Baricco. Il signifie inculte, vulgaire, béotien. Dans l'esprit de l'essayiste, il nous désigne tous, de manière générale. Nous, Occidentaux, qui surfons de plus en plus sur des connaissances générales et grappillons à gauche et à droite de façon superficielle des éléments de culture pour nous les approprier. Nous tous qui suivons docilement la hiérarchie imposée par les algorithmes de Google, sans nous poser davantage

de questions. Si Google suggère tel site pour vérifier les cotes d'écoute du Super Bowl, ce doit être le meilleur...

La vision de Baricco n'est heureusement pas celle d'un puriste, même s'il verse parfois lui-même du côté de la nostalgie (en parlant de soccer, notamment). Son essai, qui évite les lieux communs et autres poncifs, a suscité la polémique à sa sortie en Italie. Peut-être parce qu'on lui a prêté des intentions manichéennes.

Sa thèse, originale, se résume bien, à mon sens, dans l'exemple qu'il donne sur l'évolution du vin. Un jour, il n'y a pas longtemps, nous nous sommes tous mis à apprécier le vin californien. Un vin qui ne se fait généralement pas prier pour livrer ses plaisirs et qui, d'un millésime à l'autre, varie beaucoup moins qu'un vin français ou italien. Certains viticulteurs du Vieux Continent se sont même mis à produire du vin comme leurs confrères californiens, identifiant clairement les cépages sur leurs étiquettes. Le monde à l'envers.

Baricco ne nie surtout pas les bienfaits de la modernité et des nouvelles technologies. Il s'intéresse aux mutations et constate que le rapport de l'homme à l'art, par exemple, a beaucoup changé. Ce musicologue, auteur du célèbre monologue *Novecento*: pianiste, rappelle que chaque époque a imposé son goût du jour.

Pour Alessandro Baricco, le Super Bowl constitue certainement l'événement «barbare» par excellence. Son incarnation même. L'illustration la plus éloquente de l'invasion du sport par les marchands du Temple.

Le génie désormais incontesté de Beethoven n'a pas été reconnu d'emblée par la critique, qui voyait d'un mauvais œil l'évolution de la musique classique vers le romantisme. Ce que la critique a dit en 1824 de la 9^e Symphonie de Beethoven – qu'elle était vulgaire, racoleuse, indigne de la grande musique qui l'avait précédée –, c'est ce que d'autres disent des nouveaux courants musicaux aujourd'hui.

À la même époque, rappelle Baricco, le roman était considéré comme un loisir futile, voire un danger potentiel, en particulier pour les femmes. Aujourd'hui, on lit davantage, même si on lit surtout autre chose que de la littérature dite classique. L'art n'est plus réservé aux initiés, mais a été livré aux masses, qui le consomment le plus souvent en coup de vent, s'attardant au plus spectaculaire. Au suivant!

Mais qu'y a-t-il de plus spectaculaire, se demande Baricco, que le style de Marcel Proust? Y a-t-il une forme d'art plus spectaculaire que le cinéma, «forme d'expression privilégiée de la culture barbare [? C'est] de lui que descendent la télévision, les vidéoclips, les jeux, etc.»

Ce qui définit les barbares selon Alessandro Baricco? «C'est un schéma mental, admettez-le. Une transhumance du sens vers les régions périphériques de l'accessoire.» Il est difficile de le contredire. Et de ne pas s'y reconnaître. Surtout en regardant le Super Bowl...

EUN-ME AHN, SÉOUL

DANCING
GRAND-
MOTHERS

En spectacle d'ouverture,
une fête réjouissante pour tous les âges

21 + 22 MAI / PLACE DES ARTS

+ NOUVELLES CRÉATIONS

HYPERTERRESTRES
Benoît Lachambre +
Fabrice Ramalingom

POLYLOTTE
Olivier Choinière

15% DE RÉDUCTION
JUSQU'AU 15 FÉVRIER

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
21 MAI AU 04 JUIN

DANSE
+ THÉÂTRE

ALAIN PLATEL, GAND

TAUBERBACH

MICHAEL THALHEIMER, BERLIN

TARTUFFE



Molière passé à l'acide par
la Schaubühne de Berlin

22 + 23 + 24 MAI
MONUMENT-NATIONAL

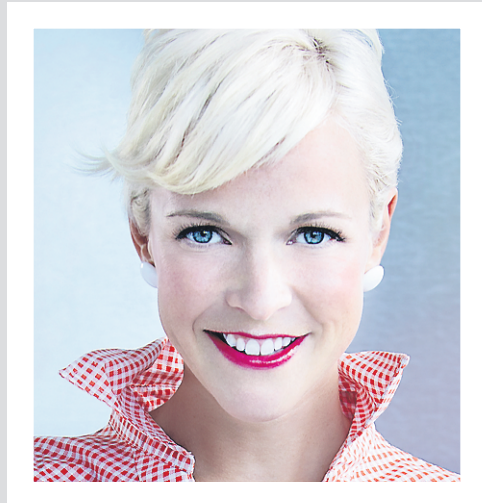


Le grand retour à Montréal
des ballets C de la B

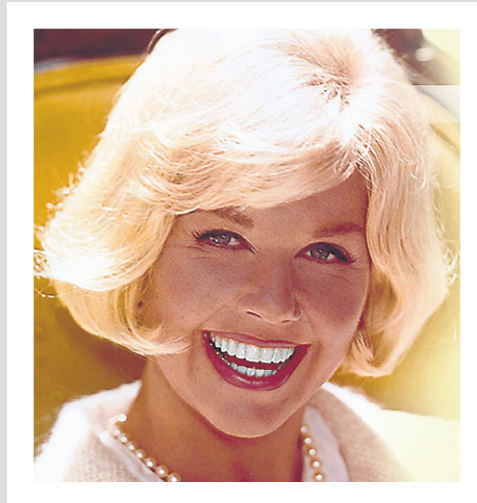
29 + 30 + 31 MAI + 1 JUIN
MONUMENT-NATIONAL

Séparées à la naissance

Brigitte Boisjoli



Doris Day



Les rumeurs veulent que l'actrice américaine Doris Day soit venue au Québec plusieurs fois à la recherche de sa petite-fille. Nous l'avons trouvée: Brigitte Boisjoli. La chanteuse québécoise a autant de pétulance que sa mamie virtuelle. Que sera sera! Merci à Suzanne Brassard.



« Ce qui m'enrage le plus, c'est que mes patrons ont laissé passer ça, c'est qu'un québécois a vendu ça. »

— Paul Arcand dans une charge contre une publicité du motivateur Alain Samson diffusée pendant son émission, mercredi matin.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

En hausse... en baisse



Richard Speer

La Presse a annoncé cette semaine que la paix serait revenue aux Géméaux après plus d'une décennie de conflits internes. Le prochain gala, en septembre, devrait donc réunir tous les artisans de la télévision. Une réussite majeure pour Richard Speer, qui avait fait de cette réconciliation une priorité de son mandat à la tête de l'Académie.

PHOTO IVANO DEMERS, LA PRESSE



Les Éditions Trois-Pistoles

Si Victor-Lévy Beaulieu affirme avoir sauvé sa maison d'édition grâce à la campagne de financement qu'il a lancée sur Facebook, le torchon continue de brûler entre l'éditeur et ses auteurs, à qui il n'a pas versé des redevances auxquelles ils ont droit.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Adulcescence programmée



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Ils ont peut-être gagné une petite once de maturité. Mais pas plus. Simon a perdu un peu de sa légendaire naïveté. Mais pas totalement. Et Sam commence à sectionner le gros cordon familial. Mais pas complètement.

Nos deux adolescents préférés de la télé québécoise, Simon-Olivier Fecteau et Sugar Sammy, reviennent lundi à 20h sur les ondes de V pour la deuxième saison de *Ces gars-là*, une comédie sur l'amitié masculine comme il s'en fabrique beaucoup aux États-Unis, mais peu ici.

La « bromance » (mot-valise formé de *brother* et *romance*) entre Sam et Simon bat de l'aile. Un an plus tard, Simon n'a toujours pas digéré que Sam ait embrassé Amélie (Mélicca Désormeaux-Poulin) sous son nez, alors qu'il s'appretait à la demander en mariage.

Le premier épisode, très rigolo, nous montre les dessous de cette réconciliation éclair. Vous remarquerez que Simon et Sam disent moins souvent « bro » ou « man » qu'avant.

entre « boys » survivent à presque tout.

Les sujets potentiellement controversés de *Ces gars-là* sortent en majorité de la bouche de Sam, une version exagérée du vrai Sugar Sammy. Mais comme Sam rit encore plus de lui-même et de ses origines que de tout le reste, il peut se permettre de pousser certains gags très loin.

Autre source de plaisir (même pas coupable) et de diversité culturelle à la télé ces jours-ci: le feuilleton *Empire* de la chaîne Fox, créé par Lee Daniels, réalisateur nommé aux Oscars pour le film *Precious*. Pensez à *Vengeance* ou *Nashville*, mais campé dans le milieu bling-bling du hip-hop.

Empire, diffusé les mercredis à 21h sur Fox, rassemble tous les ingrédients gagnants d'un soap traditionnel. On y suit Lucious Lyon (Terrence Howard, vu dans le film *Hustle and Flow*), ex-vendeur de drogues devenu star du gangsta rap puis patron d'une maison de disques valant des dizaines de millions de dollars.

« *Ces gars-là* » parle à des gens que la télé québécoise a tendance à négliger: des téléspectateurs plus jeunes, bilingues, qui ont grandi dans un milieu cosmopolite et qui ont dévoré beaucoup de culture pop américaine.

Ces gars-là ne perd pas pour autant sa « montréalité », qui lui donne une couleur spécifique et une sonorité différente de tout ce qui passe présentement sur les réseaux généralistes. Il est très rare que l'on entende autant de dialogues en anglais (sous-titré) dans une série francophone, notamment quand Sam discute avec ses parents.

Et quand Sam placote avec son nouvel ami Massimo, ils sautent du français à l'anglais, sans préférence. N'en déplaise aux Mathieu Bock-Côté des médias, c'est une réalité linguistique qui se vit un peu partout dans le 514 et le 450. Pourquoi serait-il tabou de la montrer dans une émission de fiction?

Car *Ces gars-là* parle à des gens que la télévision québécoise a tendance à négliger: des téléspectateurs plus jeunes, bilingues, qui ont grandi dans un milieu cosmopolite et qui ont dévoré beaucoup de culture pop américaine. Le langage – sans filtre – y est plus cru et les répliques, plus osées, surtout en anglais, où les « fuck » résonnent comme sur une chaîne spécialisée à la HBO.

En regardant *Ces gars-là*, on se sent souvent comme dans les films *21 Jump Street* ou *The Hangover*, où les liens tissés

Lucious a trois fils et doit décider lequel lui succédera à la tête de son empire musical. Les deux plus jeunes, Hakeem et Jamal, sont déjà des vedettes du hip-hop. Hakeem aime les fêtes arrosées, les bijoux clinquants et les filles. Jamal, une sorte de Frank Ocean, est gai, plus timide et introspectif.

Armé d'un MBA, le troisième frère, l'aîné, semble parfaitement placé pour succéder au paternel. Comme nous nageons ici dans des eaux savonneuses, coup de théâtre! l'ancienne femme de Lucious et mère de ses trois garçons, la flamboyante Cookie (Taraji P. Henson), sort de prison après 17 ans purgés pour trafic de *dope*. Le but de Cookie? Récupérer la moitié de l'empire que son ex a érigé avec son argent sale. Insérez ici un son d'effet dramatique.

Empire est un soap sexy et kitsch, avec une trame sonore dansante, qui est supervisée par nul autre Timbaland, meilleur pote de Justin Timberlake, entre autres.

Du groove, une attitude impertinente et des revirements inattendus: *Empire* suit une partition bien équilibrée entre le contemporain et le classique.

JE L'ÉVITE

Jake Gyllenhaal dans *Nightcrawler*

L'acteur américain est épatant dans son rôle de caméraman pigiste qui filme les crimes et les accidents les plus sanglants à se produire, la nuit, à Los Angeles. Amaigri pour les besoins du long métrage, Jake Gyllenhaal donne vie à un personnage inquiétant, tordu, mais rudement intelligent à sa façon. Mention spéciale au retour de l'actrice Rene Russo (*L'arme fatale 3*) dans ce film sombre de Dan Gilroy.

JE L'ÉVITE

La sauce Worcestershire

Dans sa nouvelle pub pour Super C, le comédien Guy Jodoin nous ressort le gag éculé de la personne incapable de prononcer le nom de la sauce Worcestershire. Won-ces-ter-shi-re. Ça date de quand, au juste, ce petit numerose de phonétique pas vraiment drôle? Me semble qu'il serait temps de puiser autre chose dans le grand sac à blagues alimentaires de l'univers, merci.

ARTS SÉRIE HUIT HISTOIRES D'HUMOUR

JÉRÉMIE LAROCHE

VERVE HYPERACTIVE

Nom : Jérémie Larouche

Âge : 31 ans

Signe distinctif :
Plus long que largeStyle d'humour :
Énergique et aussi
rafraîchissant
qu'un *popsicle*

STÉPHANIE VALLET

On le croirait sorti tout droit d'un *cartoon* de Tex Avery. Jérémie Larouche a ce je-ne-sais-quoi qui rappelle instantanément les années stand-up de Robin Williams et de Jim Carrey, dont il a clairement

la dégaine. Cela n'a rien d'un hasard, puisque l'humoriste de 31 ans a compris qu'il voulait faire rire les gens dans la vie après avoir vu le film *Ace Ventura*.

« J'ai vraiment pogné de quoi! Je m'étais même trouvé la chemise hawaïenne de Jim Carrey! À l'époque, je voulais être comme lui: je ne compte plus combien de fois je suis allé sur YouTube regarder *Unnatural Act!* », explique Jérémie Larouche, qui a également une admiration sans

bornes pour Robin Williams et Marc Labrèche.

Né à Montréal un 26 décembre après que sa mère eut fini de servir le repas de Noël, Jérémie a toujours reçu le soutien de ses parents pour aller au bout de ses rêves. Diagnostiqué TDAH, Jérémie a bien failli mal tourner dans la vie. Du moins, jusqu'à ce qu'il trouve sa place grâce à l'improvisation.

« J'avais de bonnes notes, mais j'étais vraiment tannant! Au début de mon secondaire, je

me suis tenu avec de mauvaises personnes. J'ai fait des mauvais coups, pétié des fenêtres de char... En deuxième secondaire, mon prof de français, dont je vais me souvenir toute ma vie, m'a proposé de faire de l'impro. Au lieu de me mettre dehors de son cours, il m'a *challengeé*. C'était l'année de la crise du verglas. Monter sur scène dans l'auditorium de mon école secondaire m'a montré que je voulais faire ça pour le restant de ma vie », se rappelle l'humoriste.

Papa à 18 ans

Jérémie décide alors d'entrer au cégep en techniques d'intervention en loisir, mais, après un trimestre, sa copine tombe enceinte. Le « petit tannant » devient papa à 18 ans.

« J'ai dû arrêter l'école et j'ai travaillé pendant deux ans comme agent de sécurité. Quand ma blonde a terminé ses études, je suis retourné au cégep en arts et lettres, puis à l'UQAM en enseignement de l'art dramatique », dit-il. Son

PLUS QUE 3 REPRÉSENTATIONS

JEUX DE CARTES

PIQUE

PAR EX MACHINA + ROBERT LEPAGE

MISE EN SCÈNE 360°

UNE SÉDUCTION PAR LES IMAGES
— *Le Devoir*

VRAIE PROUESSE THÉÂTRALE
— *Le Monde*

ABSOLUMENT ÉBLOUISSANT
— *Radio-Canada*

NE MANQUEZ PAS CŒUR DU 18 AU 28 FÉVRIER

3 AU 10 FÉVRIER

BILLETTS EN VENTE 514 376 TOHU ↔ 1 888 376 TOHU

IBERVILLE JARRY

Conseil des arts et des lettres Québec Montréal Canada Québec

PHOTO: ÉRIC LABRÈCHE

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE+ TD

Maison du Festival RioTinto Alcan

À l'affiche à **l'Astral** Commandité par Bell Média

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour la programmation complète, consultez sallelastral.ca

<p>STEVE HILL Première partie: Heymoonshaker Jeudi 19 février • 20h</p>	<p>La nouvelle grande sensation Suisse BASTIAN BAKER Vendredi 20 février • 20h</p>
<p>Le duo Ontarien vibrant d'authenticité! WHITEHORSE Première partie: Mentana Samedi 21 février • 20h</p>	<p>MATT SCHOFIELD Jeudi 26 février • 20h</p>
<p>ANNA AARON Vendredi 27 février • 20h</p>	<p>Chants d'esclaves, chants d'espoir BETTY BONIFASSI Samedi 28 février • 20h</p>

BOUTIQUE ET BILLETTERIE
Lundi au mercredi : 11 h 30 à 18 h* Samedi : 11 h 30 à 18 h*
Jeudi et vendredi : 11 h 30 à 21 h Dimanche : 11 h 30 à 17 h*
* Ouvertes jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à l'Astral

Maison du Festival RioTinto Alcan La Médiathèque Jazz/La Presse+ • 3^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Galerie Lounge TD • 2^e étage

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Nos humoristes de la relève

Jusqu'au samedi 21 mars, *La Presse* présente huit humoristes de la relève, à raison d'un par semaine. Retenez leurs noms, car ces jeunes sont les Louis-José Houde, Martin Matte et Cathy Gauthier de demain!

31 janvier : Silvi Tourigny

Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2010, Silvi Tourigny a brillé grâce à son personnage de Carole dans la série web *Carole aide son prochain*, qui lui a valu un Géméaux en 2012 et un Olivier en 2013. Mère d'un garçon de 6 mois, elle assure la première partie du nouveau spectacle de Cathy Gauthier.

28 février : Gabrielle Caron

À l'invitation de *La Presse*, Gabrielle Caron a accepté de monter sur scène quelques semaines seulement après son accouchement. Sortie de l'ENH en 2010, elle a participé à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* en 2010, 2011 et 2013. Elle coécrit aussi la série web *Conseils Corrects* et s'est produite à plusieurs reprises au Comédie club du Grand Rire.

Aujourd'hui : Jérémie Larouche

À 31 ans, Jérémie Larouche est déjà papa deux fois. Un rôle que cet humoriste hyperactif prend très au sérieux et qui lui a inspiré le spectacle *Les papas*, dont il a présenté trois moutures différentes au Zoofest. Finissant 2010 de l'ENH, il a prouvé ses talents d'auteur en travaillant au premier spectacle solo d'Emmanuel Bilodeau.

7 mars : Yannick De Martino

Gagnant de l'édition 2011 d'*En route vers mon premier gala Juste pour rire*, Yannick De Martino oscille sans cesse entre le confort et l'inconfort total. Il a été salué par la critique lors du gala *Juste pour rire* animé par Emmanuel Bilodeau en 2013. L'été dernier au Zoofest, il a présenté *Mon coloc comédien m'a aidé avec la mise en scène*, pied de nez à l'humour et au théâtre.

14 février : Martin Vachon

Vous avez sûrement vu son visage dans *Mémoires vives*, *La galère* ou *Vrak la vie*. En 2013, Martin Vachon a fait le grand saut en tant qu'humoriste. Première partie de la tournée de Peter MacLeod et invité au gala de Charles Lafortune au Festival Juste pour rire, il a joué sur les planches dans la comédie *Ma première fois* l'été dernier.

14 mars : Mehdi Bousaïdan

Sorti de l'École nationale de l'humour en 2013, Mehdi Bousaïdan n'a pas tardé à se faire un nom. Animateur des « Mercredis de l'humour » à l'Abreuvoir, il a foulé la scène du Comédie Club du Grand Rire et participé à *En route vers mon premier gala 2014*. Auteur pour la série télé *LOL* : -, il est la vedette de *MED*, nouvelle série à sketches de VRAK 2.

21 février : Neev

Musicien dans l'âme, Neev s'est laissé charmer par la carrière d'humoriste alors qu'on lui a demandé d'assurer la première partie de Gad Elmaleh en 2009 au Festival séfarade. Révélation de l'année au festival Juste pour rire en 2011, il est chroniqueur à l'émission *Selon l'opinion comique* sur les ondes de MATV.

21 mars : Reda Saoui

Autodidacte, Reda Saoui a été révélé en 2009 par le *Couscous Comedy Show*. L'humoriste originaire de Saint-Eustache a participé en 2013 à *En route vers mon premier gala Juste pour rire* puis s'est illustré dans le spectacle *Les Z'importés*. L'été dernier, il a également fait parler de lui au Zoofest.

plan était simple: continuer à faire de l'humour tout en s'assurant d'avoir un métier plus stable en devenant professeur de théâtre. «Et c'est là que ma blonde est tombée enceinte une deuxième fois! On ne s'en sort pas!», raconte Jérémie Larouche, qui a finalement choisi de poursuivre son rêve en entrant à l'École nationale de l'humour pour trouver une discipline de travail et... un brin d'humilité!

«Pas encore un humoriste qui parle de sa blonde!», j'ai envie de répondre que Shakespeare aussi écrivait sur l'amour! Tout est une question d'angle », rappelle l'humoriste, très largement influencé par son quotidien avec ses filles de 7 et 12 ans, qui lui ont d'ailleurs inspiré trois moutures du spectacle *Les papas* au Zoofest. Demi-finaliste au concours La Relève de l'humour du Festival d'humour d'Abitibi-

En deuxième secondaire, mon prof de français, dont je vais me souvenir toute ma vie, m'a proposé de faire de l'impro. Au lieu de me mettre dehors de son cours, il m'a challengé. Monter sur scène m'a montré que je voulais faire ça pour le restant de ma vie.»

«J'avais eu une attitude "je suis la septième merveille du monde". Je me suis beaucoup cassé la gueule dans mes cours et ça m'a remis les pieds sur terre. Si je m'étais fait aussi mal devant un public, je crois que j'aurais abandonné», dit-il.

À sa sortie de l'École, en 2010, Jérémie Larouche se cherche encore. Il explore le théâtre de marionnettes, utilise de nombreux accessoires sur scène, puis il finit par choisir la simplicité et par faire ce qu'il fait le mieux: parler de sa famille.

«J'ai mis trois ans à me trouver tout seul sur scène. En humour, la famille est un thème qui ne sera jamais épuisé. Quand j'entends dire:

Témiscamingue en 2011, Jérémie Larouche a aussi tenté sa chance à *En route vers mon premier gala*. Il a présenté son premier *60 minutes* au Zoofest l'été dernier, en plus de travailler aux textes du premier spectacle d'Emmanuel Bilodeau.

Jérémie, qui anime les *Vendredis Superhéros* à Télétoon, enchaîne en ce moment les auditions pour jouer la comédie dans une série télé. À quand un premier spectacle solo?

«C'est un peu trop tôt, je crois. Je veux que les gens me connaissent et aient vraiment envie de me voir sur scène. Mon objectif, dans la vie, a toujours été de vivre en étant créatif. Alors je pense que j'ai déjà gagné!», conclut-il.

Qui a peur de Virginia Woolf?

d'Edward Albee
mise en scène de Serge Denoncourt

Maude Guérin
Normand D'Amour
Kim Despatis
François-Xavier Dufour

Une présentation
Télé-Québec

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DÈS LE 18 FÉVRIER
duceppe.com

514 842-2112
placedesarts.com



EN EXCLUSIVITÉ DANS LA PRESSE+

Visionnez notre vidéo du numéro de Jérémie Larouche tournée au Monument-National et les coulisses de notre tournage.

28 REPRÉSENTATIONS À GUICHETS FERMÉS
DERNIÈRES CHANCES À MONTRÉAL :
SAMEDI 14 FÉVRIER À 15H ET 20H

BRILLANTE DISTRIBUTION. (...) JEAN SIAG, LA PRESSE

IMPRESSIONNANT (...)! C'est beau, c'est nécessaire... vraiment une belle production.
STÉPHANE LECLAIR, C'EST PAS TROP TÔT, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

(...) Un devoir de mémoire (...) Mylène St-Sauveur... vraie, sensible, touchante.
VRAIMENT À VOIR! (...) CATHERINE BRISSON, PUISQU'IL FAUT SE LEVER, 98.5FM

Une pièce que **TOUT LE MONDE DEVRAIT VOIR**, parce qu'elle est plus que jamais d'actualité. (...)
SOPHIE DUROCHER, JOURNAL DE MONTRÉAL

Grâce à **L'HUMANITÉ DU TEXTE ET À LA SENSIBILITÉ DE LA MISE EN SCÈNE**, le Théâtre du Nouveau Monde offre avec *Le Journal d'Anne Frank* un hommage puissant et sensible (...)
GENEVIÈVE GERMAIN, MONTHEATRE.QC.CA



UNE PRÉSENTATION DE



SNC-LAVALIN

EN COLLABORATION AVEC



**LE JOURNAL
D'ANNE
FRANK**

TEXTES **ERIC-EMMANUEL SCHMITT**
D'APRÈS **LE JOURNAL D'ANNE FRANK** MISE EN SCÈNE **LORRAINE PINTAL**
AVEC **MYLÈNE ST-SAUVEUR + PAUL DOUCET**
SÉBASTIEN DODGE + BENOÎT DROUIN-GERMAIN + JACQUES GIRARD + MARIE-FRANCE LAMBERT
KASIA MALINOWSKA + SOPHIE PRÉSENT + MARIE-HÉLÈNE THIBAUT

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE BETHZAÏDA THOMAS UNE PRODUCTION SPECTRA MUSIQUE EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE + DIDIER MORISSONNEAU

ET EN TOURNÉE AU QUÉBEC DU 23 FÉVRIER AU 19 AVRIL SPECTRAMUSIQUE.COM

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM.QC.CA 514.866.8668



ARTS VISUELS

Portraits d'une marche historique

YVES SCHAËFFNER
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Cinquante ans après la marche entre Selma et Montgomery organisée par Martin Luther King et le mouvement pour les droits civiques, la New York Historical Society présente jusqu'au 19 avril les photos d'un jeune étudiant qui ont inspiré et influencé le film *Selma* d'Ava DuVernay.

En mars 1965, Stephen Somerstein était âgé de 24 ans et étudiait au City College de New York. Responsable des photos du journal de son campus, il s'est rendu en Alabama pour couvrir ce qui allait devenir un tournant dans l'histoire des droits civiques aux États-Unis: la marche entre Selma et Montgomery.

Armé de cinq appareils photo, le jeune photographe n'avait qu'une dizaine de rouleaux de film sur lui, soit à peine de quoi faire 400 clichés (c'était bien avant l'ère du numérique et d'Instagram). «Chaque image que je prenais devait être parfaite», a expliqué le physicien à la retraite de 74 ans lors de la présentation d'une cinquantaine de ses photographies à la New York Historical Society en janvier.

Gros plans et plans d'ensemble

Intitulée *Freedom Journey 1965: Photographs of the Selma to Montgomery March* by Stephen Somerstein, l'expo présente tout

à la fois des gros plans des leaders des droits civiques (Martin Luther King, Jr., James Baldwin, John Lewis, Rosa Parks, Joan Baez, etc.), de nombreux manifestants anonymes et des spectateurs massés sur les bas-côtés.

«Quand le docteur King a appelé les Américains à le rejoindre dans une marche de protestation vers Montgomery, je savais qu'un moment historique se déroulait et j'ai voulu capter sa puissance et sa signification avec mon appareil photo», indique Stephen Somerstein.

Moment charnière dans l'histoire des droits civiques, les trois marches de mars 1965 (dont deux avortées) avaient été organisées afin que le droit de vote des Noirs soit enfin respecté.

Comme le rappelle tristement le film *Selma*, en nomination pour l'Oscar du meilleur long métrage, la première tentative de marche entre Selma et Montgomery, le 7 mars 1965, s'était soldée par un bain de sang. Les autorités policières de l'État avaient alors brutalisé les marcheurs.

À l'appel du docteur King, des milliers de membres du clergé, des syndicalistes et une foule anonyme avaient ensuite grossi les rangs des militants qui ont finalement pu atteindre la capitale de l'Alabama le 25 mars 1965.

De quelques centaines au départ de Selma, ils furent plus de 20 000 à écouter le célèbre discours *How Long? Not Long* de Martin Luther King au pied

des marches du Capitole à Montgomery.

Façonner l'histoire

Stephen Somerstein, lui, a rejoint le mouvement le 24 mars à St. Jude en compagnie de quelques étudiants partis de New York en autocar.

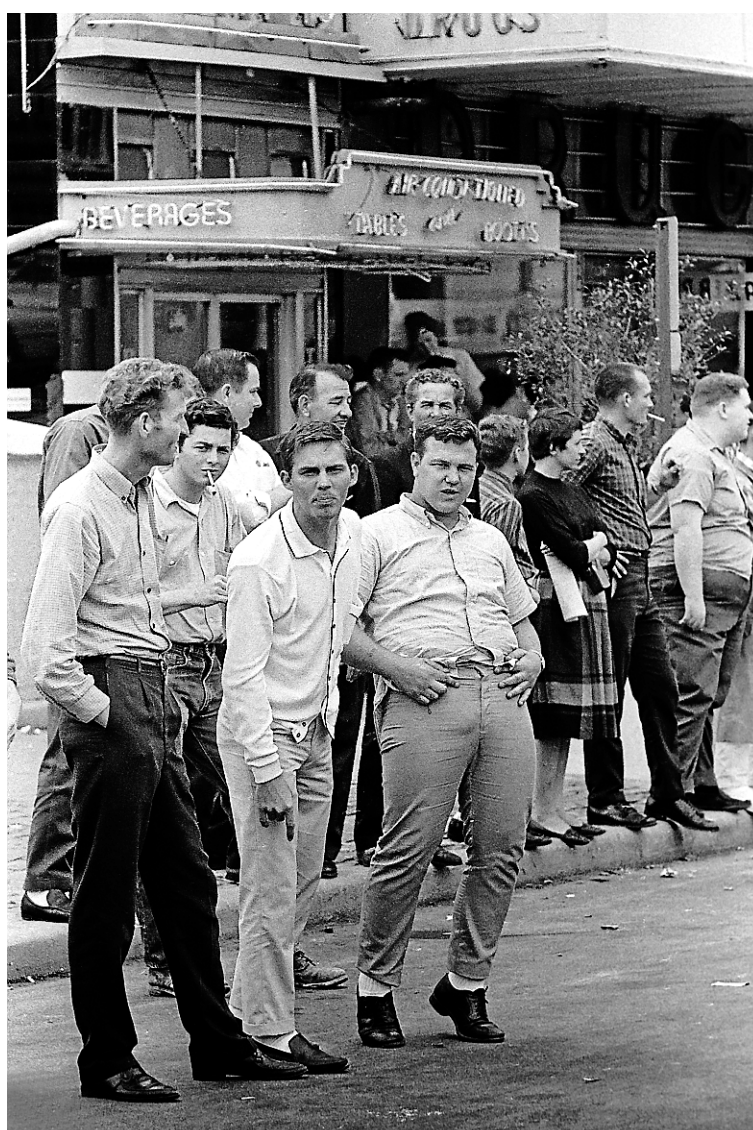
Si ses photos montrant Martin Luther King, Jr. et les leaders des droits civiques sont admirables, ses clichés les plus exceptionnels sont ceux des manifestants et des spectateurs massés sur les trottoirs.

Ces derniers rappellent que le mouvement des droits civiques n'était pas seulement le fait d'une poignée de leaders, mais le fruit d'une mobilisation massive. On y voit des mères de famille, des grands-pères, des enfants, des hommes en t-shirt ou en complet, des nonnes, des prêtres.

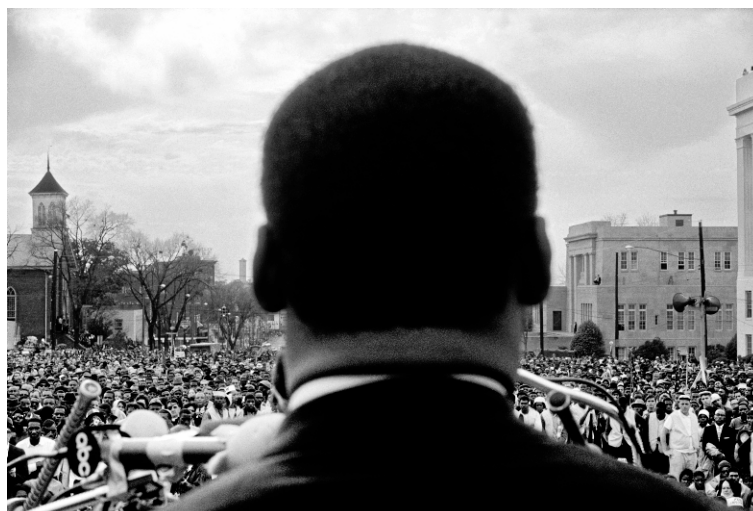
L'attitude hostile de certains spectateurs blancs tranche avec la résolution des manifestants pacifiquement ordonnés.

Historiques, les photos du jeune étudiant ont d'ailleurs inspiré Ava DuVernay, réalisatrice du film *Selma*. Stephen Somerstein lui a ainsi donné accès à ses clichés. L'affiche du film, montrant Martin Luther King de dos face à des policiers, fait ainsi directement écho à une photo de Somerstein montrant le docteur King, de dos, devant la foule en bas des marches du Capitole.

À la New York Historical Society jusqu'au 19 avril.



Des fauteurs de troubles blancs se moquent des participants à la marche de Selma à Montgomery pour les droits civiques d'Alabama.



PHOTOS STEPHEN SOMERSTEIN, FOURNIES PAR LA NEW YORK HISTORICAL SOCIETY
Martin Luther King parle aux participants à la dernière étape de la marche pour les droits civiques de Selma à Montgomery, en Alabama, le 25 mars 1965.

LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE

Lizt Alfonso

DANZA CUBA



20 DANSEURS ET 8 MUSICIENS SUR SCÈNE!
Cuba chante, danse et vit!

13 février 20 h • Salle Wilfrid-Pelletier

NOUVEAU SPECTACLE • ONE EARTH TOUR

鼓童 KODŌ MYSTERY

PUISSANT ET ENVOÛTANT



L'ÉLITE DES TAMBOURS JAPONAIS

7 mars 20 h • Salle Wilfrid-Pelletier

BRUNO PELLETIER GUY ST-ONGE

avec
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

MUSIQUE ET CINÉMA:
UNE RENCONTRE

RENTÉE MONTRÉALISE



AGAINST ALL ODDS AGAINST ALL ODDS • CALLING YOU BAGDAD CAFÉ • LA MAISON SOUS LES ARBRES LA MAISON SOUS LES ARBRES • SOMEWHERE WEST SIDE STORY • LE COEUR EST UN OISEAU LE PARTY • DIS-MOI UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE • THE LONG AND WINDING ROAD LET IT BE • SCHEFFERVILLE LE DERNIER TRAIN LE DERNIER GLACIER • YOUR SONG MOULIN ROUGE • LOVESONG 50 FIRST DATES • ORDINAIRE GABRIELLE

Spectacle d'ouverture



en collaboration avec CBC Radio-Canada

JEUDI 19 FÉVRIER • 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

MONTRÉAL
EN LUMIÈRE
Bell

BILLETTS placedesarts.com
514 842-2112

Info-Lumière 514 288-9955 1 866 LUMIÈRES montrealenlumiere.com

SAPPORO
Importé

placedesarts.com

LA PRESSE+
PARTENAIRE MÉDIA



présente

MONTREAL EN LUMIERE

en collaboration avec



19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS
16^e ÉDITION

LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE 2 SEMAINES! SOYEZ DE LA FÊTE!

PAYS À L'HONNEUR



Suisse.



NE ME QUITTE PAS: UN HOMMAGE À JACQUES BREL

Avec MARC HERVIEUX, ISABELLE BOULAY, BIA, BRUNO PELLETIER, DANIELLE ODDERA, DIANE TELL, CATHERINE MAJOR, LUC DE LAROCHELLIÈRE, MARIE-ÉLAINE THIBERT, PAUL PICHÉ, PIERRE FLYNN, accompagnés du pianiste BENOÎT SARRASIN

Dernière chance à Montréal!

25 février, 20 h • SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

SPECTACLE DE CLÔTURE

Redécouvrez ses grands succès comme *Déjeuner en paix* et *Tu ne me dois rien*.

STEPHAN EICHER

Première partie: ANNA AARON

COPRÉSIDENT D'HONNEUR

28 février, 20 h • THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

STEFIE SHOCK

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Présenté en collaboration avec CMOI 96.3

19 février, 20 h • CLUB SODA

BRYAN ADAMS

23 février et 24 février, 20 h • CENTRE BELL

L'OSM, KENT NAGANO ET EMANUEL AX

CONCERTO POUR PIANO N° 1 DE BRAHMS

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

19 février, 19 h • MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

ICARO

De et avec: Daniele Finzi Pasca

Musique originale: Maria Bonzanigo

Éclairages: Marco Finzi Pasca

Production: Compagnia Finzi Pasca

18 et 19 février, 20 h • THÉÂTRE OUTREMONT

MARA TREMBLAY

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Première partie: CATHERINE LEDUC

24 février, 20 h • CLUB SODA

HÔTEL MORPHÉE

Première partie: BERNHARI

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

20 février, 20 h • CLUB SODA

FIRE/WORKS

PROGRAMME DOUBLE

BEARS OF LEGEND

21 février, 20 h • CLUB SODA

JÉRÔME COUTURE

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

25 février, 20 h • CLUB SODA

MARIE-PIERRE ARTHUR

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

26 février, 20 h • CLUB SODA

LE NOUVEL AN CHINOIS CÉLÉBRATION 2015

27 et 28 février, 20 h

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

L'expérience unique du film en HD avec grand orchestre et chœur

GLADIATOR LIVE

21 février, 20 h et 22 février, 15 h

SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA

KAKI KING

THE NECK IS A BRIDGE TO THE BODY

27 février, 20 h • CLUB SODA

DANSE K PAR K

DANSE DE GARÇONS

18, 19 et 20 février, 20 h

AGORA DE LA DANSE

DARAN

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Première partie: GAEL FAURE

20 février, 20 h • GESÙ

GUILLAUME BEAUREGARD

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

25 février, 20 h • GESÙ

HARRY MANX SOLO

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

26 février, 20 h • GESÙ

FRANÇOIS BELLEFEUILLE

25 et 26 février, 20 h

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

Du 18 février au 28 mars, heures variées

Théâtre Jean-Duceppe, PdA

DANIEL TAYLOR ET LE THEATRE OF EARLY MUSIC

LA CONSOLATION DU COEUR

23 février, 19 h 30

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

FIÈVRE GOSPEL

GRUPE VOCAL DIVERSON

20 février, 20 h

MONTREAL GOSPEL CHOIR

21 février, 20 h

SANDRA ÉTIENNE ET INVITÉS

27 février, 20 h

VOXAPPELLA

28 février, 20 h, 22 h et minuit

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

ALEJANDRA RIBERA

27 février, 20 h • GESÙ

ALEX NEVSKY

19 février, 20 h • CABARET LA TULIPE

BILLETTERIE

facebook.com/Montrealenlumiere

twitter.com/MTLenLumiere

montrealenlumiere.com

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com
ticketmaster.ca

CABARET LA TULIPE
1 855 790-1245
514 529-5000
admission.com

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
514 842-2112 | 1 866 842-2112
placedesarts.com

GESÙ — CENTRE DE CRÉATIVITÉ
1 855 790-1245 | 514 861-4036
admission.com

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
514 282-8670 | lavitrine.com | ticketmaster.ca

AGORA DE LA DANSE
514 525-1500 | agorandanse.com

CENTRE BELL
514 790-2525
1 855 310-2525
evenko.ca

CLUB SODA
514 286-1010
clubsoda.ca

THÉÂTRE OUTREMONT
514 495-9944 poste 1
Theatreoutremont.ca



SORTIR SANS SE RUINER

C'est possible de sortir à Montréal toute l'année sans se ruiner! La preuve: l'équipe des Arts vous a dégotté des activités gratuites à mettre à votre agenda, des billets de spectacles offerts à moins de 15\$ et d'autres à moins de 35\$.

PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

GRATUITEMENT

BIBLIOTHÈQUES

Contes pour enfants, tables rondes, ateliers, conférences... La Grande Bibliothèque offre de nombreuses activités gratuites. Pour les trouver, il suffit de consulter le site de Bibliothèque et Archives nationales (banq.qc.ca) et de cliquer sur l'onglet « Activités ». Dans certains cas, il y a des frais de 4\$ pour réserver sa place. Les activités offertes par les Bibliothèques de Montréal sont pour leur part détaillées sur le site bibliomontreal.com dans la section « Calendrier ».



PHOTO FOURNIE PAR DANCE DANCE

ARRONDISSEMENTS

Une soirée avec Alex Nevsky dans Saint-Laurent? Du cinéma dans Rosemont-La Petite-Patrie? La reprise, à Pointe-aux-Trembles, d'une chorégraphie déjà présentée à la Place des Arts par la chorégraphe montante Sasha Kleinplatz? En quelques clics sur le site d'Accès Culture (www.accesculture.com), on peut accéder aux calendriers culturels des arrondissements, comptant une avalanche d'activités gratuites dans les maisons de la culture et autres lieux de diffusion. Attention: il faut souvent obtenir un billet ou un laissez-passer à l'avance.

MUSÉES

Chaque institution a ses règles, ses horaires, ses groupes d'âge ciblés. Mais certains musées ont des plages horaires gratuites. Au Musée des beaux-arts de Montréal, par exemple, les salles de la collection permanente et des expositions-découvertes sont accessibles gratuitement le dernier dimanche de chaque mois, durant les Fêtes et la semaine de relâche. Au musée McCord, c'est le mercredi soir. Au Centre canadien d'architecture, c'est le jeudi après 17h30. L'entrée au musée Redpath est gratuite, mais on suggère une contribution.

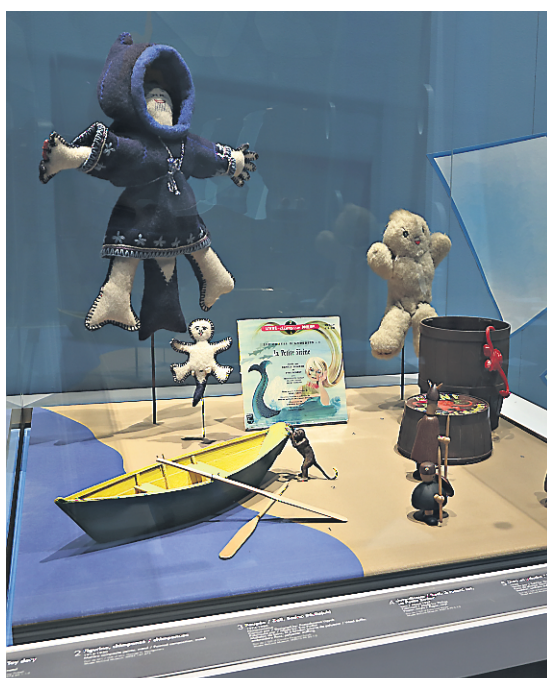


PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE MCCORD



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

FESTIVALS

Est-il nécessaire de mentionner que la plupart des grands festivals montréalais ont une programmation à ciel ouvert costaud et gratuite? À l'instar des événements estivaux, le festival Montréal en lumière (du 19 février au 1^{er} mars) est doté d'un site extérieur où des artistes tels Vincent Vallières, Brigitte Boisjoli et Misteure Valaire se produiront gratuitement cette année. En attendant l'offre gargantuesque de la Nuit blanche du 28 février.

PLATEAUX DE TÉLÉ

Variétés, émissions culturelles, débats et plus encore. Il est simple de participer sans frais à l'enregistrement d'émissions de télé sur toutes les grandes chaînes et certaines chaînes spécialisées. La meilleure porte d'entrée? Le site publicible.com, qui offre la possibilité de choisir parmi plusieurs émissions dont Bazzo.TV. C'est ma toune, Deux hommes en or, etc. D'autres émissions, comme Tout le monde en parle et En mode Salvail, gèrent elles-mêmes le recrutement du public. Il suffit d'aller sur le site internet de ces émissions.

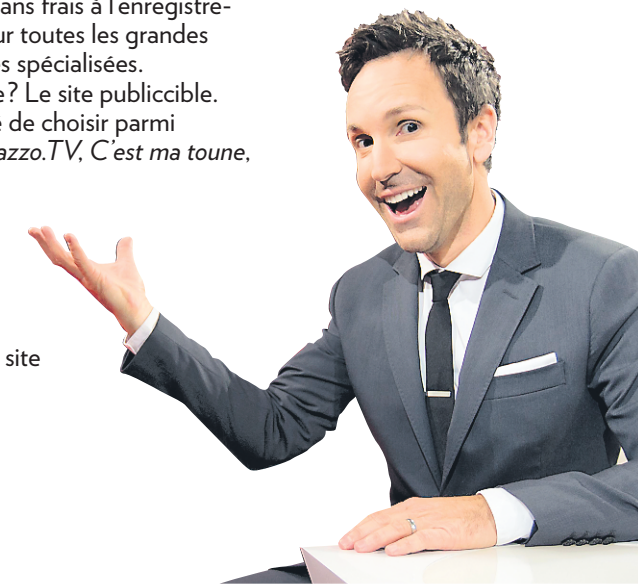


PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

À MOINS DE 15\$

HUMOUR AU RABAIS

Quand on a un budget serré, pas besoin de courir les galas ou les spectacles de vedettes pour rire à gorge déployée. Plusieurs humoristes de la relève offrent des performances à bas prix, notamment au Club du square DIX30, à Brossard, tous les lundis jusqu'au 18 mai. À Montréal, dans le Quartier latin, le pub L'Abreuvoir organise Les mercredis 100% humour, animés par Mehdi Bousaidan. Si les têtes d'affiche ne sont jamais annoncées, des pointures comme Louis-José Houde ou Sugar Sammy y sont parfois. Prix du billet: 7\$.

— Hugo Pilon-Larose



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

LES FINISSANTS EN SPECTACLE

Les écoles de théâtre regorgent de jeunes artistes talentueux, dont certains sont voués à de belles carrières. Pourquoi attendre qu'ils se produisent sur les planches des grands théâtres pour les découvrir? Les finissants de ces écoles donnent fréquemment des spectacles, à prix modique. Ce mois-ci, par exemple, l'École nationale de théâtre présente *Elsie, la nuit*. Prix du billet: 9\$. Pour ceux qui aiment la culture in English, la section anglaise de l'École nationale présente, à la fin du mois, la pièce *The Caucasian Chalk Circle*, au même endroit et au même prix.

— Hugo Pilon-Larose



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

GRAND ÉCRAN À PETIT PRIX

Aller au cinéma en famille n'est pas à la portée de tous. Mais les grandes salles, dont celles associées à Cineplex, offrent des rabais. Le mardi, par exemple, le prix du billet est réduit de près de 40%. Le géant du cinéma propose aussi des matinées en famille, le samedi, où des films sont projetés pour seulement 3\$. Pour ceux qui préfèrent le cinéma d'auteur, le Beaubien et l'Ex-Centris offrent un billet à 10,50\$ (au lieu de 12\$) en semaine avant 17h. De son côté, le théâtre Outremont offre des après-midi Cinépassion, pour 8,50\$ le billet. Le prochain film, *La Vénus à la fourrure*, sera présenté lundi prochain à 16h.

— Hugo Pilon-Larose

AU MUSÉE SANS SE RUINER

La Société des directeurs des musées montréalais regroupe 39 institutions dont la plupart offrent un billet d'entrée pour moins de 15\$. Au Musée d'art contemporain, l'entrée est à moitié prix (7\$) le mercredi, de 17h à 21h. Au Musée des beaux-arts, on paie 10\$ (plutôt que 20\$) pour visiter les grandes expositions les mercredis soir. Le musée Pointe-à-Callière offre des rabais de 40% sur ses droits d'entrée les mercredis soir. Le 24 mai prochain, 34 musées de Montréal ouvriront leurs portes gratuitement pour la journée. Un service de transport, toujours gratuit, sera offert.

— Hugo Pilon-Larose



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

CONCOURS MUSICAUX

Les concours musicaux offrent aux curieux l'avantage d'entendre les futures coqueluches de la chanson pour une fraction du prix qu'elles factureraient trois ou quatre ans plus tard. Ça tombe bien: les Francouvertes (tremplin de Karim Ouellet en 2011 et des sœurs Boulay en 2012, notamment) s'ouvrent le 16 février, alors que le concours Ma Première Place des Arts (qui compte Klô Pelgag, Salomé Leclerc et Peter Peter parmi ses anciens participants) est déjà commencé.

— Frédéric Murphy



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE



PHOTO FOURNIE PAR LE MAC

LES NOCTURNES DU MAC

Qui a dit qu'on ne peut être à la fois oiseau de nuit et passionné d'art contemporain? Sûrement quelqu'un qui n'a jamais fait la queue pour entrer au Musée d'art contemporain un soir de Nocturne. Pour le prix d'entrée au musée, on peut y apprécier les expositions en cours (dont celle de la Française Sophie Calle), puis étirer la nuit sur les rythmes de DJ tels Ryan Playground et Dave Luxe. Le 20 février, de 17h à 2h.

— Frédéric Murphy

À MOINS DE 35 DOLLARS

LES « 2 POUR 1 » AU THÉÂTRE

De nombreux théâtres montréalais proposent des paires de billets à 35\$ les samedis (pour la représentation de 16h) ou les jeudis. La plupart du temps, il s'agit de se rendre à la billetterie du théâtre le jour de la représentation. Le nombre de billets est évidemment limité. Ces tarifs « 2 pour 1 » sont habituellement offerts durant la première semaine de représentations. Dans certains cas, il faut choisir au moins trois spectacles pour profiter de ces tarifs avantageux.

— Jean Siag



PHOTO FOURNIE PAR STEVE MONTPETIT



PHOTO FOURNIE PAR METROPOLITAN OPERA

THÉÂTRE ET OPÉRA... AU CINÉMA!

Les présentations du Metropolitan Opera de New York et celles du Théâtre national de Londres au cinéma, en direct et en haute définition, sont immensément populaires, et pour cause: on peut y entendre et y voir les meilleurs chanteurs et les meilleurs acteurs du monde dans des productions grandioses. Les prix oscillent autour de 23\$ par séance... Rien à voir avec ceux que facturent ces institutions de réputation mondiale! Il y a aussi des rediffusions. Info: <http://www.cineplex.com/Evenements>

— Caroline Rodgers et Jean Siag

PETITES PRODUCTIONS D'OPÉRA

À Montréal, plusieurs compagnies d'opéra indépendantes ou étudiantes proposent des spectacles de qualité à petit prix. Il suffit d'être attentif, la plupart offrant une ou deux productions par an avec des billets à moins de 35\$. Parmi les productions à venir cette saison, mentionnons *Létoile*, de Chabrier, à l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal, *Xerxes*, de Händel, à Opera da Camera, *Suor Angelica* et *Gianni Schicchi*, de Puccini, à Opéra McGill, et *Carmen*, de Bizet, à Opéra immédiat.

— Caroline Rodgers



PHOTO FOURNIE

LE PARADIS OU LES BLEUS

Même si certains grands théâtres ont des tarifs fixes, comme le Théâtre Jean-Duceppe ou le Théâtre Denise-Pelletier, certaines salles offrent des rabais intéressants pour les sièges les plus éloignés de la scène. C'est un compromis qu'on peut vouloir faire. Qu'il s'agisse de sièges du deuxième balcon du TNM (Le Paradis) – à 26\$ le billet – ou du balcon du Monument-National, il est possible de faire des économies. À la TOHU, ce sont les billets de la catégorie 3 qui sont les plus accessibles. On pourra ainsi voir le nouveau spectacle du Cirque Oz d'Australie à 32\$ le billet.

— Jean Siag

ORCHESTRES DE JEUNES

De nombreux orchestres composés d'étudiants ou de récents diplômés des facultés de musique et du Conservatoire jouent les grandes œuvres du répertoire en concert trois ou quatre fois par an et vendent leurs billets à bas prix. On ne saurait tous les nommer, mais le chasseur d'adobaines aurait tout intérêt à surveiller au cours des prochains mois les activités de l'Orchestre lyrique de Montréal, de l'Orchestre symphonique de l'Agora, de l'Orchestre de l'Université de Montréal, de l'Orchestre symphonique du Conservatoire de Montréal et de l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal, entre autres.

— Caroline Rodgers



PHOTO FOURNIE PAR L'ORCHESTRE LYRIQUE DE MONTRÉAL

ARTS



PHOTOS TIRÉES D'UNE VIDÉO DE FANNY LACASSE, LA PRESSE
 ❶ Béatrice Bernard-Poulin rédige un blogue où elle donne des conseils pour sortir sans se ruiner.
 ❷ Denise Lamontagne, retraitée, privilégie les sorties dans les maisons de la culture.
 ❸ Audrey Desmarais vit avec un budget serré et a développé plusieurs stratégies pour économiser.

TRAME SONORE (TM) ET NOUVELLE AMBIANCE (NA)

Les chasseuses d'aubaines

Elles sont passionnées de culture. Elles aiment la pop, le jazz, le théâtre et même le burlesque. À leur manière, et pour différentes raisons, ces quatre femmes refusent de payer n'importe quel prix pour assouvir leur soif d'art. Rencontre avec de véritables chasseuses d'aubaines.



HUGO PILON-LAROSE

Béatrice Bernard-Poulin, 28 ans, ne se le cache pas. «Je suis probablement la reine des cheap», dit-elle ironiquement. Depuis quelques années, elle rédige un blogue – Eille la cheap! – où elle donne des conseils pour sortir sans se ruiner.

«Quand j'étais adolescente, je faisais du flyering (distribution de prospectus à la main) pour obtenir des billets de concerts gratuits», nous raconte-t-elle. Aujourd'hui pigiste dans une boîte de production, elle consulte fréquemment le site internet de La Vitrine, où elle déniche des billets de dernière minute. «Croyez-moi, il ne faut pas être riche pour avoir une vie culturelle bien remplie», jure-t-elle.

Revendeuse de billets soldés

À plusieurs kilomètres de Montréal, au Cégep de Granby, Audrey Desmarais s'installe à la bibliothèque pour consulter les dernières trouvailles d'Eille la cheap! Elle suit rigoureusement les conseils de Béatrice et soutient ne pas se priver pour sortir.

«La culture, c'est très important pour moi. Je vais voir des spectacles les soirs de semaine, le week-end, tout le temps», raconte la jeune femme de 25 ans qui étudie en sciences humaines et est aussi artiste de burlesque.

En semaine, Audrey fréquente souvent les bars ou les salles de spectacle où on présente des chanteurs et des humoristes de la relève. Cette jeune femme qui vit avec un budget serré a établi des stratégies pour économiser.

«Je suis abonnée au site Atuvu.ca et j'ai payé pour obtenir la passe VIP, ce qui me donne accès à plusieurs aubaines, moyennant un abonnement d'environ 200\$ pour 24 mois. Grâce à ça, je peux inviter mes amies à m'accompagner au rabais, mais je leur vends les billets en me laissant une petite marge de profit. C'est ainsi que je rembourse entièrement mon investissement initial», explique-t-elle.



Denise Bergeron, 70 ans, est abonnée depuis plus de 40 ans au Théâtre du Rideau Vert.

Chasseuses d'aubaines à 70 ans

Les blogues et les sites internet où l'on trouve de belles offres, ce n'est pas l'affaire de tous. Denise Lamontagne, 69 ans, et Denise Bergeron, 70 ans, préfèrent les méthodes traditionnelles.

«Oh non, les blogues, internet et tout ça, je ne vais pas là. C'est peut-être une question de génération, mais je ne fais pas confiance à ça», dit M^{me} Lamontagne.

Le soir venu, ne cherchez pas cette retraitée de l'enseignement: elle est dans l'une des nombreuses maisons de la culture de la métropole.

«On y retrouve une variété de musiciens, de la pop, du jazz,

du classique, du folk, du blues, il y en a pour tous les goûts! Et c'est totalement gratuit», explique-t-elle, enthousiaste.

Denise Bergeron préfère pour sa part le théâtre. «Je suis abonnée depuis plus de 40 ans au Rideau Vert; c'est comme ma deuxième maison. J'ai aussi deux abonnements ailleurs. J'économise ainsi sur les billets, et ça me permet d'aller voir d'autres spectacles», nous dit-elle à quelques heures de la représentation de la pièce *Épopée Nord*, qu'elle va voir au Théâtre d'Aujourd'hui.

«J'achète chaque année la Carte Premières, qui me donne accès à une multitude de pièces à moitié prix, pour un coût initial de 25\$. C'est vraiment une

aubaine, et on peut acheter la passe dans tous les théâtres», explique M^{me} Bergeron.

«Il ne faut pas être riche pour consommer de la culture; on peut le faire à très petit budget. Moi, j'en consomme tellement que je suis un peu difficile à suivre», dit la marathonnienne des spectacles.

— Avec la collaboration de Fanny Lacasse

LA PRESSE+

En exclusivité sur La Presse+: notre reportage vidéo avec les quatre chasseuses d'aubaines culturelles.

Partenaire de saison
Hydro Québec

SAISON 2014 2015

À L'AFFICHE!

Complet les 24 et 27 février
Bons billets disponibles les samedis 7 et 28 février à 16h

D'EUGÈNE IONESCO
MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC DUBOIS

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DES FONDS DE TIROIRS
PRÉSENTÉE PAR LE THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

LA Cantatrice CHAUVE

suivie de **La Leçon**

Ce qui reste à l'homme incapable de surmonter l'absurde, c'est le rire.
—Eugène Ionesco

BILLETTERIE 514 253-8974
www.denise-pelletier.qc.ca

NOUVELLE-CALEDONIE PACIFIQUE SUD ET COQUILLAGES

ciné-conférence de René Van Bever

LES GRANDS EXPLORATEURS.COM

Achetez vos billets maintenant!

514 521.1002
1 800 558.1002

LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
7 et 8 février

LAVAL
Salle André-Mathieu
10 au 16 février
Théâtre Marcellin-Champagnat
18 et 19 février

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
3 au 8 mars

Présenté par

Coopérer pour créer l'avenir

Également disponible à La Prairie, St-Hyacinthe, Pierrefonds et Montréal Collège Ahuntsic.

SYLVAIN BÉLANGER

Au-delà du prix

Directeur artistique du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui depuis 2012, le comédien et metteur en scène Sylvain Bélanger, cofondateur des théâtres du Grand Jour et Aux Écuries, a siégé à plusieurs conseils d'administration, dont ceux du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Discussion sur l'accessibilité.



MARC CASSIVI
COUP DE GUEULE

QIR

Dans le cadre de notre dossier sur le prix des billets, je voulais te parler de l'accessibilité de la culture...

Ça nous amène inévitablement à parler du financement de la culture. On rêve souvent du modèle européen où, sur un mode conventionné, on accorde des sommes à des théâtres pour quatre ans. Ici, c'est à recommencer chaque année: justifier notre présence, la qualité de notre travail. Je comprends que c'est un exercice nécessaire, qu'il s'agit de fonds publics, mais, chaque année, c'est beaucoup.

Surtout dans un contexte de gel des sommes allouées à la culture.

On n'est pas capable d'aider les jeunes créateurs, les institutions crient famine, les lieux de diffusion sont à rénover, et toutes les sommes sont gelées, alors que les besoins sont criants. Le mur, on est dedans. Il va falloir se poser des questions. Est-ce que la solution, c'est de moins produire?

C'est un cercle vicieux...

Oui. Si tu en fais moins, est-ce que tu vas être jugé plus sévèrement? Est-ce que ta subvention va être coupée? Le réflexe qui s'est développé, c'est d'en faire plus avec moins. Notre salle de répétition est devenue une salle de diffusion, où l'on accueille les autres. Ça absorbe énormément de fonds, mais à notre détriment. Il faut faire des choix. C'est sûr que ce serait bien de baisser le prix des billets. On a maintenant des abonnements pour les 30 ans et moins. On a aussi un prix moins cher pour les gens qui s'abonnent à l'aveugle, avant le dévoilement de la saison.

Est-ce que ces initiatives, ces prix réduits, ce manque à gagner rendent la gestion du théâtre plus difficile?

Les anglos appellent ça le *dynamic pricing*. Tu sais très bien que les étudiants, les personnes âgées n'ont pas les moyens de se payer des abonnements à plein prix. Il faut penser aux gens et à leur portefeuille. Mais il serait intéressant de se poser la question: qu'est-ce que ça vaut, un spectacle? Depuis 10 ans, tous nos frais ont augmenté – les frais de production, le chauffage, le prix des matériaux pour les décors, etc. – et le financement, lui, est resté le même.

Tu parlais de l'Europe. On y trouve des suggestions originales pour encourager la démocratisation de l'accès au théâtre...

En Belgique, de 5 à 10% des billets vendus proviennent d'une initiative de l'État: l'article 27. Des gens qui n'ont pas les moyens, qui vivent de l'aide sociale, peuvent aller au théâtre en payant un prix minimal, et c'est l'État qui comble la différence.

Ils paient un prix dérisoire.

Le prix symbolique du pain. En partant du principe que la nourriture pour l'âme et la nourriture pour le corps devraient être mises sur un pied d'égalité dans nos valeurs sociales. Je trouve ça super, mais c'est un choix de société.

Crois-tu qu'au Québec, on serait prêts à faire ce choix-là?

Je suis peut-être pessimiste, mais je n'y crois pas...

Je pense qu'on dirait tous: «C'est génial, mais on n'a pas les moyens.» Même avant la rigueur ou l'austérité – je ne sais plus comment l'appeler. Je serais curieux de savoir combien ça coûte. Et je serais surtout curieux de voir l'impact d'une telle mesure, sur plusieurs années. Au théâtre, on ne change peut-être pas le monde, mais on joue sur la conscience des gens. On a fondé des théâtres pour avoir un impact sur la société. Il faut trouver une façon de reconvoquer le public, parce qu'on l'a perdu un peu.

Ce qui est intéressant dans les mesures d'accessibilité, c'est le fait d'ouvrir la fenêtre à des gens qui ne seraient peut-être pas venus dans les salles autrement. Prêcher à d'autres que les convertis...

On ne veut pas être un objet de luxe. Et pour beaucoup de gens, le théâtre, c'est un peu ça. Plusieurs se disent que ça doit être plate ou qu'ils n'ont pas envie de se casser la tête avec ça. On se bat contre

cette perception. C'est difficile de toujours avoir à se justifier. Il faut qu'il y ait une volonté politique. Quand on se compare avec l'Europe, cette volonté ne semble pas si évidente.

En Europe, l'art fait peut-être davantage partie du patrimoine?

Ça fait partie du quotidien. Ici, on aime se vanter du succès de nos artistes à l'étranger. C'est de l'hypocrisie pure! «Ah oui, le Québec, c'est le Cirque du Soleil!» Ou trois, quatre autres affaires, toujours les mêmes. Robert Lepage, il a fallu qu'on lui donne un lieu pour qu'il développe son art. Denis Marleau, Wajdi, Dave St-Pierre, on leur a dit oui à un moment donné. Ce qui est grave, dans le milieu des arts, c'est qu'on n'a plus vraiment d'interlocuteur. Les conseils des arts n'ont plus de marge de manœuvre. Et tirer sur la ministre de la Culture, c'est tirer sur le messenger. Il faudrait s'adresser directement au Conseil du Trésor. Ce n'est pas normal.

Je suis évidemment en faveur d'une plus grande accessibilité, mais la question se pose: est-ce



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE
Sylvain Bélanger, directeur artistique du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

qu'à chercher tout le temps à réduire les coûts pour le public, on ne dévalue pas le travail des artistes? Un artiste a le droit d'être rémunéré pour son travail.

C'est vrai. Il y a deux poids, deux mesures. On dit que c'est cher, le théâtre, mais on est prêt à payer trois ou quatre fois plus pour aller voir jouer le Canadien. C'est plein tout le temps, le Centre Bell. Et ce ne sont pas juste des riches qui y vont. C'est quoi au juste, «trop cher»? Ce n'est pas facile à définir.

Juste se stationner et manger au Centre Bell, ça coûte 60\$! C'est sans compter le prix des billets...

C'est bien relatif, ce qui est trop cher. C'est un sujet qui m'intéresse beaucoup dans les spectacles que l'on présente: la détresse de la classe moyenne. Ça parle du Québec actuel. Je me demande parfois: si on baissait un peu le prix du billet de théâtre, y aurait-il

vraiment davantage de monde dans les salles? Le Théâtre Périscope a décidé que ses billets seraient vendus en prévente à un prix unique de 22\$. Dès que le spectacle sera commencé, ça passera à 35\$ pour tout le monde. J'ai hâte de voir ce que ça va donner.

Différentes expériences sont tentées à gauche et à droite.

Chez nous, les billets étudiants comptent pour près de 20% des sièges. De façon générale, le public du théâtre a plus de 50 ans et est féminin en majorité. Certains, rendus à la retraite, ont moins les moyens d'aller au théâtre. C'est une de nos préoccupations. Je crois que même s'il y a une pression financière, quand le spectacle est bon et que les gens ont envie d'y aller, ils y vont. Même à -30 °C! Je suis assez optimiste. Je n'ai pas envie de penser pour le public. Si tu fais attention à la capacité de payer des gens, le prix du billet ne devrait pas être un frein.

« Une exposition spectaculaire à voir absolument »
– The Globe and Mail

MERVEILLES ET MIRAGES DE L'ORIENTALISME

DE L'ESPAGNE AU MAROC, BENJAMIN-CONSTANT EN SON TEMPS

Billets à 1/2 prix* les mercredis soirs

*Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20\$, de 17 h à 21 h.

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

Enrichissez votre expérience grâce aux visites guidées et à l'audioguide.



MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE

FRANCE
MUSEUM
EXCHANGE

MABI

AIR CANADA

Bell

MUSEUM

CSUQ

BUFFALO

Presses

ACHETEZ VOS BILLETS SUR MBAM.QC.CA

Une exposition organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée des Augustins, Toulouse.
Jean-Joseph Benjamin-Constant, *Le Soir sur les terrasses (Maroc)* (détail), 1879. MBAM, don de Lord Strathcona et de la famille. Photo MBAM, Christine Guest

ARTS MUSIQUE

2CELLOS

Les rebelles du violoncelle

Ils mélangent Rossini avec Iron Maiden. Vivaldi avec AC/DC. Ils ont joué avec Elton John aussi bien qu'avec Lang Lang, et leur vidéo de *Thunderstruck* a été visionnée plus de 33 millions de fois sur YouTube. Le duo de choc du violoncelle 2CELLOS était de passage à Montréal la semaine dernière pour faire la promotion de son troisième album, *Celloverse*. Nous l'avons rencontré.



CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Pendant leurs études, Luka Sulic et Stjepan (prononcez Stefan) Hauser étaient rivaux dans des concours de violoncelle. Ils se sont connus dans un camp d'été musical en Croatie, à 14 ans.

«Nous sommes tout de suite devenus amis, dit Stjepan Hauser. Nous étions tous les deux fous du violoncelle et nous répétions comme de vrais maniaques, plusieurs heures par jour.»

Le premier est né en Serbie, le second en Croatie. Ils ont fait des études



Stjepan Hauser et Luka Sulic, deux violoncellistes que la modestie n'étouffe pas, se sentaient à l'étroit dans l'univers classique. Ils ont décidé de marier le genre avec le pop, le rock et le métal, avec à la clé, un succès considérable.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

supérieures en musique classique. Sulic est diplômé du Royal Academy of Music de Londres, tandis que Stjepan Hauser a étudié au Royal Northern College of Music, à Manchester. Il a même reçu des leçons de feu Bernard Greenhouse, membre fondateur du Trio Beaux-Arts et ancien propriétaire du fameux Comtesse

de Stainlein, le violoncelle de Stéphane Tétreault!

Semer le troupeau

Avec le temps, ces deux rebelles que la modestie n'étouffe pas ont commencé à se sentir à l'étroit dans l'univers classique.

«Notre ego est trop grand pour jouer dans un orchestre. Il aurait fallu devenir des moutons et suivre les autres: bêêêê», lance Luka Sulic d'un ton moqueur, affalé sur sa chaise et les bras croisés derrière la tête comme une vedette rock.

«Nous nous sentions limités de jouer un seul genre de musique, ajoute Hauser. Dans la vraie vie, nous aimons tout: classique, populaire, rock, musique de film. Le violoncelle est un instrument incroyable, avec énormément de possibilités. On voulait faire la révolution et toucher un plus vaste public.»

Mais n'allez surtout pas leur dire qu'ils font du *cross-over*! Bien qu'elle lui aille comme un gant, le duo rejette cette étiquette avec dédain. «Le mot *cross-over* est associé à tant de choses médiocres, dit Luka Sulic. Des gens qui prennent des chefs-d'œuvre comme la Symphonie n° 5 de Beethoven et y ajoutent un beat techno. Ça sonne comme de la merde! Nous faisons le contraire en prenant des chansons rock ou populaires et en leur donnant une touche classique. Nous n'utilisons rien d'autre que le son du violoncelle et notre virtuosité.»

Sur leur disque, ils ont employé leurs instruments traditionnels en superposant parfois plusieurs pistes. Mais en spectacle, ils utilisent des violoncelles électriques pour obtenir une sonorité plus forte ainsi que des effets de guitare électrique, ce qui leur permet de jouer dans de grands amphithéâtres.

Ils emploient également des pédales d'effets pour superposer plusieurs lignes musicales et éviter d'utiliser des bandes sonores en concert.

Le succès

En 2011, ces drôles d'oiseaux ont diffusé sur YouTube une vidéo de leur version de *Smooth Criminal*, de Michael Jackson. Elle allait devenir virale et les propulser vers le succès. Après avoir vu cette vidéo, nul autre qu'Elton John les a appelés. Par la suite, ils ont joué plusieurs fois avec le chanteur britannique et ont paru avec lui à l'émission d'Ellen

DeGeneres. Ils ont également joué dans un épisode de la populaire série télévisée américaine *Glee* ainsi qu'à l'émission de Jay Leno, entre autres.

Ils ont aussi joué avec le pianiste Lang Lang pour le gala télévisé du Nouvel An chinois à CCTV, émission qui attire annuellement 700 millions de téléspectateurs. Forts de tous ces succès, ils donnent maintenant 200 spectacles par an. Ils sont populaires surtout aux États-Unis, au Japon et en Australie.

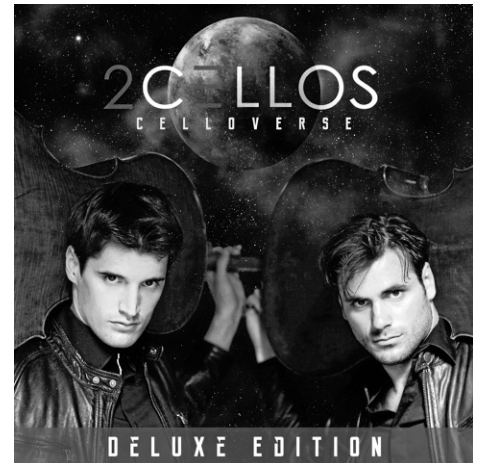
«Nous sommes devenus bons amis avec Lang Lang, car nous avons beaucoup en commun avec lui, dit Luka Sulic. Il est passionné, plein d'énergie

«Notre ego est trop grand pour jouer dans un orchestre. Il aurait fallu devenir des moutons et suivre les autres: bêêêê.» — Luka Sulic

et d'imagination. Il joue d'ailleurs sur notre nouvel album, dans la chanson *Live and Let Die*.»

Au printemps, le duo entreprendra une tournée de 42 concerts dans 39 villes aux États-Unis.

«Ce que nous aimons le plus, c'est donner des spectacles, dit Hauser. On attire un public de tous âges. Quand quelqu'un nous voit une fois en spectacle, il devient fan pour toujours!»



CLASSIQUE POP
2CELLOS
CELLOVERSE
SONY MUSIC

THE WALL THEATER
EXPERIENCE

UNE EXPÉRIENCE VISUELLE ET MUSICALE AU TRAVERS DE LA MUSIQUE ET DU FILM DE PINK FLOYD
AVEC SÉBASTIEN LACOMBE, RICHARD PETIT, MARTIN AUCLAIR ET AUTRE

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC CHOM

L'ALBUM THE WALL DE PINK FLOYD
DANS SON INTÉGRITÉ!

VENDREDI 20 FÉVRIER • 20 h
MÉTROPOLIS

BILLETS
1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
montrealenlumiere.com

MONTRÉAL EN LUMIÈRE
Bell
19 FÉVRIER AU 1^{er} MARS
16^e ÉDITION

Info-Lumière
514 288-9955
18 LUMIÈRES

CHARLIE WINSTON
NOUS REVIENT AVEC
SON 3IÈME ALBUM
"CURIO CITY"

INCLUANT
LE PREMIER EXTRAIT
"LATELY".
EN MAGASIN MAINTENANT!

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC CANADA

Dans les îles de Wesli



ALAIN BRUNET

Deux albums, 33 titres au nouveau programme de l'incroyable et non moins prolifique Wesli Louissaint. Établi à Montréal depuis une décennie, il s'affirme une fois de plus comme l'un des musiciens haïtiens les plus doués des dernières décennies, république et diaspora confondues.

Un peu plus de trois ans après la sortie de *Liberté dans le noir*, il ressurgit avec deux opus : un premier acoustique de type troubadour, très haïtien, et un autre très montréalais, brillante illustration de l'ébullition transculturelle dans son île d'adoption.

À quelques heures de son spectacle-lancement (mardi au Théâtre Plaza), Wesli se présente au rendez-vous. Frais et dispos? Flamboyant, pour ne pas dire spectaculaire, même devant une tasse de thé vert, ce mec de grande taille affiche le sourire éclatant qu'on lui connaît. N'allons surtout pas confondre cette joie d'exister avec quelque candeur, quelque innocence, quelque frime; nous savons de quel (ti) bois se chauffe notre chanteur, guitariste, parolier, compositeur, arrangeur, réalisateur et leader d'orchestre.

Une Étoile Nouvelle en Haïti

Wesli est d'attaque pour mettre de l'avant ses deux patries. Il commence par son île d'origine, célébrée dans l'album *Ayiti Étoile Nouvelle*.

« Cet album est un hommage aux racines de mon pays natal. Je l'ai conçu sur une base acoustique de musique haïtienne, avec de petites influences des Antilles et de l'Afrique. J'ai déjà été guitariste de musique mandingue (Sékouba Bambino et Kanja Kouyaté), c'est naturel pour moi. Dans

« À Montréal, il faut agir sans le soutien de l'industrie. Dommage, car c'est la ville idéale pour la créativité. » — Wesli Louissaint

l'ensemble, cet album est marqué par le rara et le konpa haïtiens, mais surtout par le style troubadour, notamment celui de Toto Laraque, une référence dans ce style. J'avais 14 ans quand il m'a appris une technique de guitare qui me sert encore aujourd'hui. Son fils Pascal est un ami d'enfance; nous avons fondé notre premier band ensemble. Comme moi, Toto et Pascal vivent maintenant à Montréal. Toto poursuit sa carrière, Pascal possède un studio et j'ai de nouveau travaillé avec lui parce qu'il connaît si bien la musique haïtienne. »

Hormis Pascal Laraque et son guitariste de père, artistes créoles, africains, latins ou québécois de souche ont participé au projet: les chanteuses Malika Tirolien et Sanya M. Elie, le groupe Ti Koka, le percussionniste Daniel Bellegarde, le MC et réalisateur Boogat, et on en passe. L'album haïtien de Wesli porte le nom d'une école qu'il a fondée dans la zone de Lalue, quartier pauvre de Port-au-Prince où il a grandi: *Ayiti Étoile Nouvelle*.

« J'ai fondé cette école lors d'une tournée nationale en 2013. J'ai pu y constater les dégâts causés par le tremblement de terre. Ouf... Dans le contexte, j'y ai donné plusieurs ateliers de musique. Dans mon quartier, j'ai été accueilli en héros. Plein de petits Leslie étaient venus avec leur guitare! »

« C'était inspirant de conseiller ces jeunes. Lorsque j'ai quitté les lieux, cependant, je les ai sentis tristes d'être laissés à eux-mêmes. C'est pourquoi j'ai démarré ce modeste centre de formation musicale.

« Depuis, j'y retourne chaque année, poursuit-il. Lorsque je n'y suis pas, des collègues donnent des ateliers deux fois par mois. Nous avons monté un chapiteau sur un terrain vague que nous prête son propriétaire. Mais il faut faire plus, c'est-à-dire offrir des cours réguliers à ces jeunes. C'est pourquoi je lance ce premier album de la série *Ayiti Étoile Nouvelle* afin d'amasser des fonds pour assurer le développement de ce centre. Tant qu'il manquera de l'argent, je ferai des albums! »

Fin mars, Wesli sera de retour en Haïti. Il compte y faire une autre tournée nationale et y défendre son nouveau matériel.

Le son d'un ImmiGrand

Si le premier opus de la paire est entièrement interprété en créole, le second est surtout chanté en français avec compléments créoles, espagnols, chiacs, etc. Les arrangements et l'instrumentation y sont plus considérables, plus électriques, plus ambitieux. *ImmiGrand* s'avère un furieux mélange de dancehall, reggae, afrobeat, rara, konpa, funk, merengue, jazz, rigodon et plus encore. Parmi les collaborations, on compte Radio Radio, Mamselle Ruiz, Dramatik, Nomadic Massive, sans compter des invités de Port-au-Prince, soit les très talentueux Belo et B.I.C.

« *ImmiGrand*, c'est mon son, estime Wesli. Le titre rappelle que je suis un immigrant et que je suis devenu un grand garçon. Cet album, c'est aussi la richesse de Montréal et la maturité acquise par ses artistes venus de partout. Je ne serais pas ce que je suis si je ne vivais pas à Montréal. »

Et pourquoi cette abondance? Pourquoi deux albums d'un seul coup?

« Vous savez, je ne suis pas très business... Je suis vraiment dédié à ma passion qui est la musique. J'aime donner généreusement à mon public avec qui il me faut rester en contact permanent. »

Autosuffisant

Malgré les éloges, malgré le succès d'estime, Wesli Louissaint a dû construire sa propre structure d'affaires. Et varier les propositions:

« Sur scène, par exemple, je joue en trio (guitare, percussions et choriste) et en grande formation (neuf musiciens, cuivres, anches, claviers, percussions, basse, choriste, guitare, etc.). L'an dernier, j'ai donné une cinquantaine de spectacles à trois. Avec le gros band, c'est moins souvent, mais j'aime y mélanger les deux approches — troubadour et mon *main sound*. Ainsi, je gagne assez bien ma vie comme artiste indépendant. Je fais exactement ce que je veux, mais je n'ai pas le show-biz québécois derrière moi. Je dois être autosuffisant. »

S'il peut compter sur un tourneur, un responsable des communications et un distributeur, Wesli n'a pas cet agent et ce producteur qui le feront tourner dans le monde entier, comme cela devrait se produire à ce stade de sa trajectoire artistique. Encore aujourd'hui, il doit financer lui-même la production des enregistrements qu'il réalise.

« C'est brut, c'est du *rough*, convient-il. On enregistre chez moi ou dans mon local de répétition. Hormis une subvention du Conseil des arts du Canada, c'est mon argent qui a payé ces albums. J'aimerais déléguer, je cherche encore... Ici, très peu de professionnels croient au potentiel de ce genre de musique. Alors? Il ne faut quand même pas faire de compromis. »

« Dans le circuit des musiques du monde, on réprouve les concessions au marché local. Garde ta propre signature, sinon oublie la carrière internationale. Si l'industrie québécoise veut s'impliquer, elle doit respecter le son », ajoute-t-il.

Si ça piétine trop longtemps dans cette île, d'ailleurs, Wesli pourrait rentrer en Haïti et y refaire sa base.

« Étrangement, c'est plus facile de voyager vers l'Europe

à partir d'Haïti. Les producteurs européens viennent régulièrement y dénicher de nouveaux talents. Plus qu'à Montréal! Là-bas, BIC et Bélo ont été découverts par des étrangers qui financent leurs tournées internationales. À Montréal, il faut agir sans le soutien de l'industrie. Dommage, car c'est la ville idéale pour la créativité. »

Reste à souhaiter que Wesli ne délaisse aucune de ses îles...



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Wesli, lors du lancement de ses deux nouveaux albums, mardi à Montréal.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par

OFFREZ

L'ULTIME ROMANTISME

POUR LA SAINT-VALENTIN

KENT NAGANO
Directeur musical

de **30** à **50** %
de rabais
sur une sélection de concerts*

OSM.CA

514 842-9951 | MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

PARTENAIRE DE SAISON

TRANSPORTEUR OFFICIEL

PARTENAIRES PUBLICS

Offre valable jusqu'au 14 février 2015, 23 h 59 sur le tarif courant. Vente finale. Aucun remboursement. Ne peut s'appliquer sur les billets déjà achetés. Ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle. Quantités limitées sur une sélection de concerts. Certains frais de manutention peuvent être exigés. La tarification, les artistes, le répertoire, les dates et les heures des concerts peuvent être modifiés sans préavis. Achetez vos billets en ligne à osm.ca, au 514 842-9951 ou au 1 888 842-9951.

MOTS CROISÉS DES ARTS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

www.nicolehannequart.com 1934

HORIZONTALEMENT

1 On lui doit le texte du *Journal d'Anne Frank*, sur la scène du TNM ce soir – Division d'une pièce.

2 Reporter – Cité antique de la basse Mésopotamie.

3 On peut y voir Daniel Brière (*Les ...*) – Teindre en rouge mêlé de brun.

4 Construit en réseau – Une des trois séries du système jurassique.

5 Infinitif – Comédien et humoriste renommé Stéphane.

6 Ils sont disposés transversalement sous un véhicule – Opéra de Glinka (*La vie pour le ...*).

7 L'actrice en met un pour

interpréter un rôle.

8 Roman de John Steinbeck (*A l'est d'...*) – Procède à la direction et à la préparation d'un film.

9 Extrémité – Frousse – Prénom du chanteur Bigras.

10 Relatif à une partie de l'intestin grêle – Refendent.

11 Déchiffré – Son plus récent spectacle s'intitule *Le temps qui court* (son prénom) – Prénom de l'interprète de Galadriel dans la série des films *Le Hobbit*.

12 On y diffuse *Castle (...)* – Réduits en très petits morceaux.

VERBALEMENT

1 Film de Sergey Bodrov mettant en vedette Jeff Bridges (*Le ...*).

2 Facilement intelligibles – Délayé dans un liquide.

3 Excepté – Partie d'un théâtre.

4 Parties de perdu – Il a gagné ou perdu un ou plusieurs électrons – Rôle d'Omar Sharif dans *Lawrence d'Arabie*.

5 Qui manquent de culture – Courbé.

6 Télévision numérique

SOLUTION de la semaine dernière

1	P	E	L	L	E	T	T	I	E	R	J	I	L
2	E	T	O	J	I	L	E	P	A	G	N	Y	
3	L	I	R	E	R	A	I	D	I	E	S		
4	L	E	E	R	R	E	L	D					
5	E	N	N	E	M	I	P	U	B	L	I	C	
6	R	N	L	U	N	E	O	E	T	A			
7	T	E	N	A	E	G	R	I	S	E	S		
8	N	E	N	A	E	U	S	E	S	T			
9	D	E	C	L	A	S	S	E	E				
10	F	E	A	U	E	R	G	O	L				
11	B	A	C	R	I	T	A	R	I	A	S		
12	T	I	N	O	N	B	C	E	L	L	E		

hertzienne – En plus de – Initiales de l'actrice Sarandon.

7 (Fer en) cornière – Somptrueuse.

8 Anne Hébert en est l'auteur (*Le tombeau des ...*) – Prénom de l'interprète de Rénald dans *La petite vie*.

9 Elle incarne Alice dans le film *Une histoire inventée* – À cet endroit.

10 Qui ont un goût relevé – Film mettant en vedette Marie-Lise Pilonet (*L'homme ...*).

11 Épuisé physiquement – Initiales de l'écrivain français Artaud – État de l'organisme.

12 Méprise – Assemblés.



MUSIQUE DU MONDE
Wesli
Ayiti Étoile Nouvelle et ImmiGrand
Wup Wes Urban Productions

ARTS MUSIQUE

STÉRÉO

LE DISQUE DE LA SEMAINE



Voyage intérieur

FOLK, ROCK, Jean Leloup, À Paradis City, Grosse Boîte, ★★★★★

Après une pause de six ans, Jean Leclerc revêt à nouveau sa peau de Leloup, et le personnage reprend ainsi vie. À *Paradis City*, Leclerc et Leloup semblent ne faire qu'un, la ligne entre la vérité et l'imaginaire fertile de l'auteur étant si ténue. L'artiste y avoue avoir l'impression « d'avoir toujours été un malade à soigner » lui qui a un « cerveau en panne » (*Retour à la maison*), et qu'il ne se « rappelle plus quand ni depuis combien de temps [il] erre au gré des éléments » (*Feuille au vent*). Musicalement,

la guitare prédomine mais ne submerge en rien les autres instruments – notamment un quatuor à cordes sur *Le roi se meurt* et quelques éléments électro ici et là. La plume précise de l'auteur demeure l'élément central du voyage proposé par un Leloup qui semble enfin en paix avec ses troubles intérieurs.

— Philippe Beauchemin

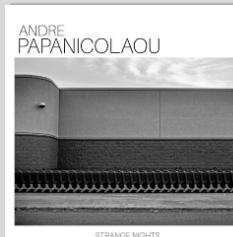
À écouter: *Willie*



POP
Claude Bégin
Les magiciens
Coyote Record
★★★★



CLASSIQUE
Karajan
Le meilleur de Karajan
Warner Classics
★★★★



POP-ROCK
Andre Papanicolaou
Strange Nights
Spectra Musique
★★★★ 1/2

Kaléido-pop

Claude Bégin a longtemps besogné dans l'ombre pour mettre en lumière des talents collectifs (Accrophone, Alclair Ensemble) ou parallèles (Karim Ouellet, Boogat, Webster). Cette fois, le multi-instrumentiste a choisi de se mettre à nu, en valeur, et donc en danger. Bégin est tout sauf beige sur *Les magiciens*, kaléidoscope d'instruments (trompette, violoncelle, flûte, guitares), d'influences (folk, soul, électro, rock) et de rythmes. Un lourd bagage bien dissimulé sous les traits d'une pop radiophonique accessible et faussement générique. La maîtrise mélodique du musicien est indéniable, mais persiste au fil des écoutes une impression de flottement, un certain manque de profondeur et de fil conducteur qui empêche l'immersion totale. Un premier album riche et soigné, mais dont la réelle pertinence nous apparaît mitigée.

— Charles-Éric Blais-Poulin

À écouter: *Les magiciens*

... plus une surprise!

Warner Classics consacre huit coffrets à Karajan, chef-vedette du prestigieux catalogue EMI qu'il représente désormais. Le premier de deux coffrets « Karajan and his soloists » réunit en huit compacts des enregistrements de concertos – de 1948-1958, presque tous avec le Philharmonia – devenus des classiques: les Mozart, Beethoven et Schumann des légendaires pianistes Gieseking et Lipatti, les Mozart du corniste Dennis Brain et... une surprise: un concerto pour la main gauche d'un parfait inconnu, Kurt Leimer, qui le joue ici, et qui n'a rien du Wittgenstein de Ravel puisqu'il ajoute son concerto pour les deux mains. Deux curiosités, aux effets faciles. Avant tout, on retrouvera ici Karajan dans ses plus grandes années.

— Claude Gingras

À écouter: le Concerto pour la main gauche de Leimer

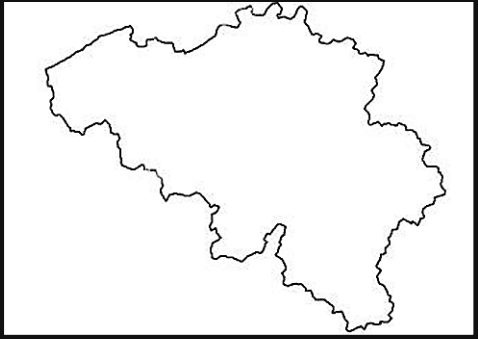
Cocon pop-rock

Guitariste de Vincent Vallières, réalisateur du dernier album à succès de Patrice Michaud, Andre Papanicolaou lance aujourd'hui son deuxième album, *Strange Nights*. Avec Brad Barr à la coré- lisation, il a créé un cocon musical au folk pop et rock intemporel. Les mélodies ne font pas d'étincelles à la première écoute, mais le feu finit par crépiter ardemment quand l'impression de banalité dégagee par certaines pièces se transforme en réconfort et en doux sentiment d'introspection. Il s'agit d'un album « moody », a bien résumé Andre Papanicolaou en entrevue. Des pièces aux refrains pop classiques (*Invitation Inn*) font mouche. D'autres se consolent dans des cordes sensibles acoustiques (*Never Let The Truth, Nothing Like A Hard Time*). De quoi pardonner les lieux communs de certains textes.

— Émilie Côté

À écouter: *Invitation Inn*

CÉLÉBRITÉS...



A. DUSENS
L'histoire de la star de mon coeur !

Coucou ma canadienne

Hormis le fait que tu sois loin en km je tenais à te dire combien tu es tout près de moi en sentiments.

Alors je ne sais pas faire grand-chose... si ce n'est de te dire la chance que j'ai de t'avoir dans ma vie.

Tu fais quoi encore les 49,3 prochaines années ????

On se ferait bien une orgie de plaisirs, de voyages, de restos, de soirées entre amis ou rien qu'à nous deux ?

On n'achèterait pas une maison ensemble pour y faire notre camp de base.

L'oiseau que tu es aura toujours besoin d'un nid où elle se sent bien...

Non seulement je suis fier d'être avec toi mais je serais encore plus fier de pouvoir te rendre heureuse chaque jour pour les années à venir.

Ichegenre !!! Stygne

(kijk eventjes in Marie-Claude haar bureau... daar is er iets voor jou !!!)

La créativité est subjective.
La vérité ne l'est pas.

En publicité, la vérité compte.



Les normes canadiennes de la publicité
normespub.com/pub

Vous avez un événement à célébrer ?

Soulignez-le !

tous les samedis dans

Pour informations et tarifs

514 987-VENDU (8363) | 1 866 987-VENDU (8363)
celebrities@lapresse.ca



VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION SAMEDI

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte	Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Pénélope McQuade	Monsieur Selfridge / Le portrait	Dre Grey, leçons / Sauf qui peut	Le Téléjournal	Infoman	PILOTES DE CHOIX (1995)	1h00 ▶				
TVA	16h00 ◀ LES CHEVALIERS DE SHANGHAI	TVA nouvelles	A FOND DE TRAIN (2010) Denzel Washington.	20h25 HANNA (2011) avec Eric Bana, Saoirse Ronan, Cate Blanchett.	22h35 Nouvelles	23h05 STONE (2010)	1h10 ▶							
V	ANIMAL (2001) avec Colleen Haskell, John C. McGinley, Rob Schneider.	DATE PRÉVUE (2010) avec Zach Galifianakis, Robert Downey Jr.,	TROIS ROIS (1999) avec George Clooney, Mark Wahlberg.	Instant Gagnant ▶										
TQc	Cuisine fûtée, Dis-moi tout	Québec Western	Le peuple des océans	Les gars des vues	Les francs-tireurs	Belle et Bum / Dumas, Charlie Winston, Patrice Michaud.	C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (1995)	0h25 ▶						
CBC	FIS Ski Jumping (D)	CBC News Mont.	Hockey Central (D)	LNH Hockey / Oilers d'Edmonton c. Maple Leafs de Toronto (D)	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Canucks de Vancouver (D)									
CTV-M	The Social	eTalk	CTV News Montreal	WS / Faking It/ Rocky Mountain High	HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE - A boy enrolls in a boarding school for wizards.									
GBL-Q	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Evening News	Global National	16x9 / Deadly Mills	Vikings / Blood Eagle	Vikings / Boneless	Museum Secrets	News Final	Sat. Night Live					
ABC	16h00 ◀ Skating	ABC World News	Local 22 News	The Journey	Paid Program	HARRY POTTER & THE PHILOSOPHER'S STONE - A boy enrolls in a boarding school for wizards.	Local News at 11	Burn Notice						
CBS	15h00 ◀ PGA Golf (D)	Channel 3 News	CBS Evening News	Entertainment Tonight Weekend	NCIS / Choke Hold / Stephanie Jacobsen	NCIS: New Orleans / Watch Over Me	48 Hours / Gone	Channel 3 News	The Good Wife					
FOX	16h30 ◀ NCAA Basketball / Arizona c. Arizona State (D)	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Red Band Society Partie 1 de 2	Red Band Society Partie 2 de 2	Lucas Bros. Moving	Lucas Bros. Moving						
NBC	16h00 ◀ Figure Skating	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Dateline NBC / Before Dawn	Saturday Night Live / Patrick Swayze	News 5 at 11	Sat. Night Live					
PBS-P	Globe Trekker / Food Hour: Spice Trails	Roadside Advent.	NewsHour.	M.Lake Journal	M.Lake Journal	New Tricks / Old School Ties	Scott and Bailey	Austin City Limits / Foo Fighters						
ARTV	C'est juste de la TV	Comme par magie	Amour du country / François Léveillé	Les grandes entrevues	C.A.	Tanya à Sundance	Grand Rire à Paris et Marrakech	Juste de la TV						
CD	24CH	Guerre transports	Enchères: Texas	Enchères: Texas	Guerre enchères	Guerre enchères	Grand Rire de Québec	Grand Rire de Québec	Comédie Club / P-A Méthot	Enchères: Texas	Enchères: Texas			
Cinépop	LE SIXIÈME SENS (1998) avec Kim Greist, Joan Allen, William Petersen.	19h05 BABY BOOM (1987) avec Sam Shepard, Sam Wanamaker, Diane Keaton.	WORLD TRADE CENTER (2006) avec Maggie Gyllenhaal, Nicolas Cage.	23h10 LA FONTAINE (2006)	0h50 ▶									
Evasion	Hell's Kitchen	Voyage luxe	Bagages enchères	Ultimate Airport Dubai	OuiSurf / Mozambique 2	Seul contre la nature	50 façons de tuer sa / Afrique du Sud	Monstres d'eau douce						
HI	Les enquêtes du NCIS / Agent dormant	Fièvre encans	Les récupérateurs	Pawn Stars	Restauration	Fous des bolides	Pawn Stars cajuns	Ces armes qui ont changé le monde	No Man's Land					
MMAx	16h00 ◀ La danse des étoiles	Aujourd'hui en musique	En mode Salvail	19h50 En mode Salvail / Marc Messier	20h45 En mode Salvail / Pierre Hébert	21h35 En mode Salvail	L'index québécois	L'index québécois	Rajotte					
MP	Gene Simmons	Gene Simmons	Le décompte Musique Plus	Blackout total	Blackout total	Maîtres tatoueurs	Tattoo faux	Tattoo faux	Cliptoman	Cliptoman				
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	RDI en direct	Tanya à Sundance	Découverte	Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités	La Facture	Le Téléjournal	Tanya à Sundance			
S+	Crossing Lines / Justice sans limite	L'incorrupible / Quoi qu'on fasse	Mousquetaires / Complot contre le roi	Malerfant / Le batailleur	Élémentaire / London Calling	Bones / La conspiration	Scandale / Devine qui vient dîner?							
SE	15h55 ◀ OCULUS	17h40 ARRÊTEZ-MOI (2013) avec Miou-Miou, Yann Ebonge, Sophie Marceau.	19h25 TARZAN (2013)	NEED FOR SPEED (2014) avec Dominic Cooper, Imogen Poots, Aaron Paul.	23h15 NOEUD DU DIABLE (2013)	1h10 ▶								
TFO	Les Doozers	Zack et Quack	Les jumelles	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7	Carte de visite	JOUR DE FÊTE (1949) avec Paul Frankeur, Guy Decomble.	Cours du soir	23h10 MÉDÉE MIRACLE (2007)	0h30 ▶		
TV5	Tout le monde veut prendre sa place	17h55 QuestChamp	Journal France 2	Enquête d'ailleurs	Loïn d'être bête	Le grand show / Adamo chante Bécaud	ChersVoisins	TV5 le journal	23h40 Pas couché					
VIE	Mamans gérantes / La compétition DTI	Vendre ou rénover? / Robin et Greg	Maigrir pour gagner / Estrie	Cabanes / La cabane de vingt tonnes	Les boss des bécoses	Pas le choix! / Reconstruire sa vie	Surprise! Les cousins rénovent							
Zeste	Les pires cuisiniers / Surprise sucrée	Les recettes du chef / Silence, ça cuit!	Cuisine de rue	Félipé la saucisse	Restaurant sous surveillance	Mission restauration / Curry et Roti	Bizarre appétit / Jamaïque	Fric-O-Frigo	Fric-O-Frigo					
Ztélé	Comment c'est fait	Direct dans l'net	Jobs de bras	HYP-GAGS	Les pires chauffards canadiens	Les stupéfiants	DESTINATION ULTIME 2 (2003) avec A.J. Cook, Michael Landes, Ali Larter.							
RDS	15h00 ◀ PGA Golf	Hockey 360°	24CH	Hockey sur luge - Défi Mondial (D)	Sports 30 / 21h45 L'antichambre (D)	22h45 Sports 30	23h15 Hors-jeu 2.0	23h45 Images/sec.						
SPN	Hockeycentral	Sportsnet Central	Hockeycentral	Blackout	Sportsnet Central									
SPN	16h00 ◀ Basketball Syr./Pit. (D)	SportsCentre	Sledge Hockey - Défi Mondial (D)	SportsCentre										
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TF1	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	SUPERMAN: UNBOUND (2013)	20h45 L'intrépide	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Faut pas rêver!	Les Simpson	Dans l'canyon		
VRAK	Arrange-toi ça	VRAK la vie / Mélançon Inc.			VRAK la vie	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi		

ELLIOT MAGINOT

Émotion spontanée

Il y a trois ans, le premier album de David Giguère apportait un vent de fraîcheur alternatif sur la scène pop-rock du Québec. C'est avec le même espoir enthousiaste que l'on accueillera mardi *Young/Old/Everything.In.Between* d'Elliot Maginot, réalisé par Jace Lasek des studios Breakglass. Entrevue avec un jeune homme qui assume pleinement son côté émotif.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

ÉMILIE CÔTÉ

«Sa voix m'a vraiment touchée. L'émotion partagée lorsqu'il est sur scène est incroyable.»

Ces mots viennent de Kyria Kilakos, directrice générale d'Indica, florissant label de Montréal qui fait briller le talent de Half Moon Run, Ludovic Alarie, Misteur Valaire et Alexandre Désilets.

Un contrat avec Indica, ce n'est pas rien. «J'étais à la bonne place au bon moment. À Saint-Georges de Beauce, lors du lancement de la maison de la culture, où quelques artistes étaient invités», raconte Elliot Maginot.

Kyria Kilakos, qui accompagnait alors Colin Moore, a vu le grand brun sur scène. «Elliot, c'est du grand charisme, du grand talent. Je devais aller à sa rencontre», dit-elle.

C'est mardi qu'Elliot Maginot lancera son premier album, qui a pour titre *Young/Old/Everything.In.Between*. Il dit partir de rien. Et pourtant. Au cours des derniers mois, Elliot Maginot a assuré les premières parties de Franklin Electric, Les Sœurs Boulay, Ian Kelly et même Les Trois Accords. «De belles salles et de belles *crowds*», dit-il.

Au cours de la dernière semaine, l'hebdomadaire canadien *Exclaim!* a mis son album en écoute, ce qui témoigne de son rayonnement potentiel dans le marché anglophone au-delà des frontières du Québec.

Autodidacte

Originaire de Saint-Hyacinthe, Montréalais depuis huit ans, Elliot Maginot a 26 ans. La musique est venue par hasard avec la guitare rêvée que beaucoup d'adolescents se procurent. Il a fait ses trois premiers accords avec du folk sans trop de sérieux, mais des bribes de mélodies et de chansons ont abouti dans les archives de son iPod.

«À l'époque, mon frère est tombé là-dessus par hasard et il m'a dit: peut-être que tu devrais en faire quelque chose», raconte Elliot Maginot.

Grâce à Garage Band, le jeune auteur-compositeur a pu vivre son fantasme de musicien sans avoir à demander l'aide de personne. L'idéal pour l'artiste au tempérament timide qui cache son nom derrière un pseudonyme.

En 2011, Elliot Maginot s'est

À 26 ans, Elliot Maginot lance un premier album qui oscille entre la pop et l'alternatif, avec des chansons aux accents folk ou mélancolique qui se faufilent à travers des airs *eighties* rêveurs et lumineux.

retrouvé avec une dizaine de chansons, qu'il a mises en ligne «sur feu MySpace». Il a ensuite multiplié les spectacles dans des bars de Montréal après avoir lancé un EP et abandonné des études littéraires à l'UQAM. «Les choses ont déboulé. J'ai eu un contrat de disque par le plus grand des hasards.»

Ce hasard est survenu à Saint-Georges de Beauce, disait-on, le 22 mai 2013.

Jace Lasek à la réalisation

Treize mois plus tard, Elliot Maginot entrait en studio pour bosser avec le réputé réalisateur montréalais Jace Lasek, des Besnard Lakes.

Elliot Maginot n'avait pas soif d'un album de folk, a-t-il précisé au réalisateur des studios Breakglass. «J'avais envie de faire de la musique excitante avec beaucoup de percussions et du synth, raconte-t-il. La direction de l'album s'est faite *on the spot* en studio. Je n'avais pas de band dans ce temps-là, mais des petits démos piano-voix et guitare-voix avec des petites idées d'arrangements.»

Maginot et Lasek ont puisé dans le coffre à jouets de Breakglass et ont invité un saxophoniste. «Comme tout se construisait en studio, on a essayé beaucoup d'affaires, mais, en même temps, il fallait que ça se passe.»

Lasek est connu comme un réalisateur qui guide ses protégés plutôt que d'insuffler sa propre vision. Il a su faire fleurir l'imagination musicale de Maginot. «On a fait les chansons comme elles sortaient», raconte-t-il.

Donner dans la chanson et non dans le rock, en oscillant entre la pop et l'alternatif, représente un bel exercice d'équilibre «Je n'ai pas peur d'aller trop loin dans la pop. Je suis moins fermé d'esprit. J'ai tenté de bannir le terme «plaisir coupable». Si j'aime ça, j'aime ça. Il y a des trucs pas possibles sur l'album... même de l'Auto-Tune.»

Des chansons aux racines folk (*Monsters at War*, *Bell*) et d'autres au piano mélancolique se faufilent à travers des airs *eighties*

rêveurs et lumineux ainsi que des harmonies vocales et arrangements qui rappellent fortement Bon Iver.

Elliot Maginot se considère comme un mélomane «paresseux» – on dirait passionné – plutôt que comme un curieux à la recherche de nouveauté et d'inédit. Il peut écouter et réécouter les mêmes albums. Ceux de

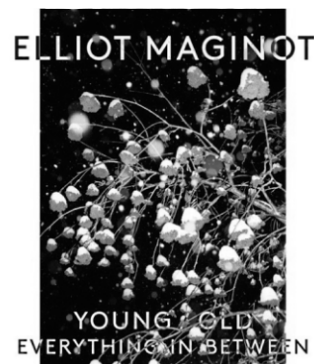
Bon Iver, justement. «Je ne veux rien surestimer, mais je pense que Bon Iver a libéré beaucoup de gens... C'est correct d'être *over the top* mélancolique, expose-t-il. Je n'ai pas tracé de ligne à ne pas dépasser, souligne-t-il.

M83, Roxy Music, Elliott Smith... d'autres références émanent de nos écoutes de *Young/Old/Everything.In.Between*.

Des titres datent de trois ans (*Monsters at War*, *Jepeto*), d'autres sont nés en studio l'été dernier. «J'ai déjà hâte au deuxième album avec une séance d'écriture plus concentrée.»

Mais ne précipitons pas les choses. La prochaine étape est le spectacle-lancement, mardi prochain, au National. Elliot Maginot sera accompagné du guitariste JP Hébert (qui partage aussi la scène avec Lisa LeBlanc), du claviériste Jesse Mac Cormack et du batteur Mathieu Leguerrier.

«Les quatre chantent, donc on fait un bon *boys band*», annonce Elliot Maginot avec un sourire en coin.



POP ALTERNATIVE
ELLIOT MAGINOT
*YOUNG/OLD/EVERYTHING.
IN.BETWEEN*
INDICA

L'ÉVÈNEMENT TANGO ENFIN À MONTRÉAL !

DANSE DANSE

SAISON
**2014
2015**

ROYAUME-UNI

SIDI LARBI CHERKAOU

MILONGA

UNE PRODUCTION DE SADLER'S WELLS

17 – 21 FÉVRIER
20 H THÉÂTRE MAISONNEUVE

MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

Bell

DANSEANSE.CA

CGI

placedesarts.com

BILLETTS À PARTIR DE 40,50 \$

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION DIMANCHE

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

02h00	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Le choc des générations		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h20 Le Téléjournal		LES BÊTES DU SUD SAUVAGE...	
TVA	16h00 ERAGON (2006)		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix / Variétés: Auditions à l'aveugle #4				Accès Illimité / Mika et Joël Legendre	TVA nouvelles		DOUBLE JEU (2008)	1h15
V	RETOUR AU JEU (2012) avec Amy Adams, John Goodman, Clint Eastwood.				19h15 MESRINE: L'ENNEMI PUBLIC N°1 (2008) Vincent Cassel. - L'histoire du gangster notoire, Jacques Mesrine.					Flashpoint / Contre son camp			Octane	Instant Gagnant
TQc	Un chef à la cabane	100% Animal	Dis-moi tout	Génial! / Jean-François Baril		Les grands documentaires / Prohibition	NEW YORK, JE T'AIME (2008) Bradley Cooper.			22h55 National Geographic			23h55 Bazzo.tv	
CBC	IRON MAN AND HULK: HEROES UNITED (2013) Adrian Pasdar.		Heartland / Running Against the Wind	Life Story / Courtship	Winnipeg Comedy Festival					CBC News: The National			CBC News Mont.	the fifth estate
CTV-M	MasterChef Canada / Fit to Be Tied	CTV News Montreal	MasterChef Canada / Patriotic Pantry	THE HUNGER GAMES (2012) - The Capitol selects a boy and a girl from the twelve districts to fight to the death.						CTV National News			News Montreal	
GBL-Q	15h00 PGA Golf - Invitation Buick (D)		Global National	Mulaney	Bob's Burgers	The Simpsons	The Simpsons	Bob's Burgers	State of Affairs / Masquerade				News Final	The West Block
ABC	15h30 LA BASKETBALL L.A. L./Cle. (D)	ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos						THE HUNGER GAMES (2012) - The Capitol selects a boy and a girl from the twelve districts to fight to the death.			Local News at 11	Scandal
CBS	15h00 PGA Golf - Invitation Buick (D)		Channel 3 News	60 Minutes						Grammy Awards - An eclectic lineup of musicians set the stage for an incredible night of music and awards. / Eric Church, Ariana Grande.			Channel 3 News	
FOX	15h00 PAID Program	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Mulaney	The Simpsons	The Simpsons	Brooklyn 99	FamilyGuy	Bob's Burgers	44 Weekend News / Family Guy			Glee	
NBC	Alpine Skiing	Newschannel 5	NBC Nightly News	Dateline NBC / A Killing in Cottonwood	American Ninja Warrior: USA vs. The World - U.S. competitors face-off against competitors from Europe and Japan.								News 5 at 11	Paid Program
PBS-P	16h30 Midwife / Call the Midwife		NewsHour.	Secrets of the Tower of London	Masterpiece Classic					Masterpiece Classic			Masterpiece Mystery! / Grantchester	Secrets of the Tower of London
ARTV	Les grandes entrevues		Comme par magie	Sur la piste des DJs	Présidente américaine					Let's dance / À poil			Danser!	Les grandes entrevues
CD	Contact animal	Grand Rire de Québec		Docu-D / Coupable ou malade						Docu-D / Le couloir de la mort			Le contrat / DeSerres	Enfants tueurs
Cinépop	15h15 DONNIE ... / 17h25 DE QUELLE PLANÈTE VIENS-TU? (2000)		19h15 LES ENSEIGNANTS (1998) avec Josh Hartnett, Clea Duval, Laura Harris.							VOL D'ENFER (1985) Christopher Reeve.			22h40 DEVINE QUI VIENT DINER? (1967)	0h30
Evasion	Sand Masters	Détours de magie	Soleil tout inclus / Cayo Santa Maria	SecoursDesAlligators / Stress reptilien	Mont-Blanc: Mortelle randonnée	Yarsagumbu, l'or de l'Himalaya	Benoit à la plage / Sète						Tamy @ Royaume-Uni / Glasgow	
HI	Guerre du ginseng / Pourchassés	L'encan des géants / Les rois de la scrap		Fièvre encans / Pawn Stars	Ripper Street / Le poids du coeur	Les rois de la scrap / Pawn Stars	Cash Cowboys / La Belle province						Extraterrestres / Les rites sacrés	
MMAX	Dolly Parton	Johnny Cash	Aujourd'hui en musique	Présentation Musimax / Bon Jovi: Inside Out						DETROIT ROCK CITY (1999) avec James DeBello, Giuseppe Andrews.			Max Musique	Max Musique
MP	La fièvre de la danse			Décompte MusiquePlus						Buzz			Trop malade!	Trop malade!
RDI	Le Téléjournal	La Fature	Enquête	RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages: Exploration	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir					Second Regard	Le Téléjournal
S+	Élémentaire / London Calling	Scandale / Devine qui vient dîner?	Crimes majeurs / Traitement de choc	Le dernier fic / A la pointe de l'épée	C.S.I.: Miami / Le dernier revers					Mousquetaires / Complot contre le roi			Crossing Lines / Justice sans limite	
SE	17h10 LA PETITE REINE (2014) avec Patrice Robitaille, Laurence Leboeuf.		CASSE-TÊTE CHINOIS (2013) avec Audrey Tautou, Romain Duris.		POINT DE RUPTURE (2014) Jordan Hinson.					22h25 MARIAGE À L'ANGLAISE (2013) Rose Byrne.			0h05	
TFO	LesDoozers	Zack et Quack	C'estWOW	MotelMonstre	Flip	Subito texto	24.7 / 20h20 #ONfr	Carte de visite	Orlando de Haendel - Orlando est amoureux d'Angélica qui, elle, est dans une relation avec Médro.					
TV5	17h10 Prendre sa place	Loïn d'être bête	Journal France 2	Questions pour un super champion	Rendez-vous en Terre inconnue / Charlotte de Turckheim chez les Nénets					Le sexe autour du monde / Australie			TV5 le journal	23h40 Maghreb
VIE	Propriétaire et prospère / Jen et Brock	Vendre ou rénover? / Nick et Christina		Maigrir ou mourir Partie 1 de 2	Patron dandestin / Choice Hotels	Mon corps, secret	Mon corps, secret	Maigrir pour gagner / Estrie					Propriétaire et prospère / Jen et Brock	
Zeste	Chef à la rescousse	La table de Mimi	Beignes en folie	Boss des gâteaux	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Cauchemar en cuisine / Le Café Tavolino				Cauchemar en cuisine / Le Capri	
Ztéle	Comment c'est fait	On va s'coucher	Jobs des bras	Les pros du ticket	Prêt sur gage	Remorquage	Bouffe de malade	Direct dans l'net					DESTINATION ULTIME 3 (2006) avec Ryan Merriman, Mary Elizabeth Winstead.	
RDS	15h00 PGA Golf - Farmers Insurance Open Finale		Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)								22h15 L'antichambre (D)	23h15 Sports 30
SPN	15h30 LA Curling - Manitoba Championship (D)		Sportsnet Central	Hometown Hockey	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Bruins de Boston (D)								Sportsnet Central	Stadium Series
SPN	16h30 LA 30 for 30 / Elway to Marino		SportsCentre	NBA Basketball / Spurs de San Antonio c. Raptors de Toronto (D)									That's Hockey 2 Nite (D)	Into the Wind
Disney	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Les 7N	Princesse Sofia	Shérif Callie	Fraisinette	Justin rêve	Justin rêve	BananesPyjama	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso
TTF	Colis Planète X	Johnny Test	Les Simpson	Derrière perd tête	Défis extrêmes	La Retenue	Têtes à Claques	Faut pas rêver!	Les Simpson	Family Guy	Bob's Burgers	Archer	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	Paire de rois	Les Thunderman	L'appart du 5e	Le chalet	Les testeurs	Vrak Attak	VRAK la vie	VRAK la vie	Grenade avec ça?	Les testeurs	Arrange-toi ça	Fan Club	Je t'ai eu!	Japanizi

ARTS MUSIQUE

57^e SOIRÉE DES GRAMMY

Six face-à-face

À quoi s'attendre demain soir à la 57^e remise des prix Grammy, qui récompense le meilleur de la musique américaine? Voici six face-à-face à suivre pendant la soirée, où Sam Smith, Beyoncé, Pharrell Williams, Sia, Ed Sheeran et Taylor Swift partent avec une longueur d'avance.



ÉMILIE CÔTÉ

LA FEMME D'EXPÉRIENCE
c. L'INGÉNUÉ

Sia se retrouve enfin sous les projecteurs après avoir écrit des tubes pour la plupart des stars pop du moment (Rihanna, Maroon 5). On savait de quoi elle était capable depuis sa chanson *Breathe Me*, qui a clos la mythique série télé *Six Feet Under*. Résolument pop mais à fleur de peau, son sixième disque, *1000 Forms of Fear*, a pour thème principal la souffrance, notamment à travers l'alcoolisme. De quoi relativiser les peinettes d'amour de Taylor Swift.

Mine de rien, Taylor Swift domine les palmarès depuis des années. 1989 constitue l'album qui s'est le plus vendu aux États-Unis en 2014 (plus de 4 millions d'exemplaires à ce jour). Ce fut l'année de la métamorphose pour la chanteuse, qui a délaissé ses racines country pour afficher une image de jeune femme cool et branchée. Mais on attend toujours d'elle l'album de la maturité et de l'avant-garde.

LA POP c.
LE ROCK ET L'INDÉ

Avec les multiples nominations de Sia, Pharrell Williams, Sam Smith et Taylor Swift, la pop a résolument le dessus sur le rap et le rock dans les catégories principales. Dans la catégorie du meilleur album, seul le folk rock de Beck a réussi à se faufiler aux côtés d'Ed Sheeran, Beyoncé, Sam Smith et Pharrell.

Aucune chanson rock ne se retrouve en lice pour l'enregistrement ou la chanson de l'année. Le groupe londonien Bastille figure parmi les révélations de l'année, mais son rock prend de grandes courbes pop. Ryan Adams, Beck, The Black Keys, U2 et Tom Petty & The Heartbreakers n'ont pu obtenir de nominations au-delà des catégories rock, alors que Jack White doit se consoler avec celle du meilleur album alternatif.

LE FM c. LA POP DE NICHE

C'est essentiellement la pop FM qui se démarque dans les catégories phares des Grammy cette année. Même Arcade Fire doit se contenter d'une seule nomination, dans la catégorie du meilleur album alternatif pour *Reflektor*, alors que son prédécesseur, *The Suburbs*, avait remporté rien de moins que le trophée de l'album de l'année. Le célèbre groupe de Montréal se mesure à Alt-J, St. Vincent, Jack White et Cage The Elephant.

La pop moins formatée se cache plutôt dans des catégories spécialisées. Notamment dans celle du meilleur album *dance* ou électronique, où sont finalistes Little Dragon et Röyksopp & Robyn, aux côtés de Deadmau5, Aphex Twin et Mat Zo. Soulignons que Coldplay a abouti dans la course du meilleur album de pop vocale aux côtés de Miley Cyrus, Katy Perry, Ariana Grande et Ed Sheeran.

JAY Z c. PHARRELL

Deux hommes puissants de l'industrie de la musique se retrouvent parmi les artistes cités dans plusieurs catégories. À commencer par Jay Z, que ce soit dans l'ombre à la production, en duo sur *Drunk in Love* de sa femme Beyoncé ou pour leur film *Beyoncé & Jay Z: On the Run Tour*. Notons que Jay Z vient d'ajouter à son empire le service suédois de musique en continu WiMP.

En marge des nominations récoltées pour son album *GIRL* et son tube *Happy*, Pharrell Williams a le nez dans une foule de projets. Il a collaboré aux albums de Beyoncé et Ed Sheeran, qui sont dans la course pour le prix de l'album de l'année, tout comme le sien. Par ailleurs, Pharrell figurera sur le prochain opus de Christina Aguilera et vient d'apparaître en personnage animé dans *Les Simpson*. Il réalise également le prochain Snoop Dogg, en plus de diriger l'important spectacle Live Earth, à la demande d'Al Gore.

LES BABY-BOOMERS
c. LES X, Y ET Z

Les baby-boomers ont leur place au 57^e gala des Grammy avec des nominations pour Annie Lennox, U2, Tom Petty & The Heartbreakers, Barbra Streisand ou le saxophoniste jazz Joe Lovano. Les membres sexagénaires d'AC/DC se produiront à la cérémonie, de même que Paul McCartney. On rendra également hommage à Stevie Wonder.

Dans l'ensemble, toutes les générations sont bien représentées. De la jeune pop des Haim et Meghan Trainor aux « vieux » indie rockeurs que sont Beck, Jack White et le duo des Black Keys. La nouvelle garde du rap (Childish Gambino, Kendrick Lamar) côtoie la plus influente (Drake, Kanye West) et la plus établie (Eminem, Jay Z). Sans oublier les quatre nominations de la rappeuse australienne Iggy Azalea.

MADONNA ET U2 c.
LES MAUVAISES LANGUES

Madonna fera un grand retour promotionnel sur scène au gala télévisé demain soir (le Québécois Nico Archambault dansera par ailleurs à ses côtés). En mars, l'icône pop doit lancer son nouvel album intitulé *Rebel Heart*. Les titres qui ont fui sur le web la présentent sous un jour hétéroclite (rap, reggae, folk) et moderne. Il faudra attendre le reste de l'album pour voir si elle sera reçue comme une *has been* ou comme un caméléon de son époque.

La bande à Bono offrira également une prestation demain soir. Si U2 s'est attiré une pluie de critiques, d'insultes et de railleries pour la mise en marché de son album *Songs of Innocence* (lancé gratuitement en collaboration avec Apple), le groupe se retrouve néanmoins en nomination dans la catégorie du meilleur album rock.

La cérémonie est animée par LL Cool J et retransmise par CBS dès 20h. Le public pourra voir des prestations de Madonna, Katy Perry et U2, de même qu'un numéro commun de Rihanna, Kanye West et Paul McCartney. Coldplay et Beck seront également réunis sur scène.



PHOTO JEWEL SAMAD, AGENCE FRANCE-PRESSE

Taylor Swift



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Beyoncé et Jay Z



PHOTO ARCHIVES AP

Katy Perry



PHOTO ARCHIVES AFP

Pharrell Williams

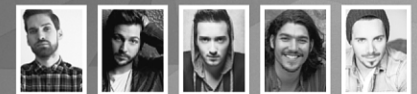
La Fête
des neiges
de MontréalDERNIER
WEEK-ENDVIENS JOUER
DEHORS!Fête
des neiges
de Montréal

SAMEDI 7 FÉVRIER

Match de hockey bottine
avec SUBITO TEXTO
14 h 30

Brothers' Sessions

LIVE avec

Simon Morin, Tremblay, Bryan Audet,
Jason Roy Léveillé et Martin Rouette
14 h 30

TRIPPE&BOUFFE

Cuisine de rue
et Disco-tube!
dès 16 h

DIMANCHE 8 FÉVRIER

Rythmo

Nouveau spectacle musical
jeunesse de SAMAJAM
11 h 30 et 14 h 30

Bain de neige CKOI

en collaboration avec Sunwing
et Vacances Signature
13 h 30

Parc Jean-Drapeau

Montréal

parcjeandrapeau.com



#FDN2015



OLIVIER SYLVESTRE

LE POIDS
DES MOTS

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Le dramaturge Olivier Sylvestre travaille aussi comme intervenant auprès de jeunes toxicomanes au Centre Dollard-Cormier de Montréal. Si la fréquentation de ces jeunes nourrit ses fictions, elle n'en constitue pas nécessairement une inspiration.



LUC BOULANGER

«Ne tuons pas la beauté du monde», dit la chanson. C'est justement l'absence de beauté dans sa vie qui a poussé Olivier Sylvestre à écrire sa première pièce, qui sera créée mardi prochain Aux Écuries, dans une production du Théâtre I.N.K.

La prémisse de *La beauté du monde* est un événement bien réel. Après des études (un baccalauréat en criminologie en 2007), Olivier Sylvestre a plongé en pleine crise existentielle. «J'ai laissé ma blonde. J'ai emménagé seul, sur un coup de tête, dans un demi-sous-sol d'un bloc de la rue Rachel, dit l'auteur en entrevue à *La Presse*. Durant des mois, j'ai vécu un passage à vide. Et tout remis en question: mon orientation sexuelle, ma

carrière, mon identité, mon sexe... Or, l'auteur que je suis aujourd'hui est né à ce moment-là.»

Olivier Sylvestre est diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre, en 2011. Il est aussi intervenant en toxicomanie au centre de réadaptation Dollard-Cormier à Montréal.

À l'adolescence, il a lu Kafka, Poe, Oscar Wilde (*Le portrait de Dorian Gray*). «Des auteurs fantastiques et déroutants. Leurs œuvres exposent une perception déformée de la réalité», dit-il. Comme l'univers foisonnant du personnage principal de *La beauté du monde* qui se nomme... Olivier. Son texte lui a d'ailleurs valu le prix Gratien-Gélinas en 2012. Ce prix récompense le meilleur texte de la relève chez les auteurs francophones au Canada.

Un vide à remplir

Si son travail d'intervenant et la fréquentation de jeunes toxicomanes nourrissent ses

fictions, ce n'est pas nécessairement une inspiration. «J'écris aussi des personnages qui n'ont rien à voir avec le milieu toxicomane. La notion du manque, ce trou à l'intérieur qui ne peut jamais être comblé, selon moi, c'est universel.»

«On est tous dépendants à quelque chose. On s'accroche à des choses ou à des êtres pour nous aider à vivre. Pour moi, consommateurs de drogues ou non, on est tous pareils!» — Olivier Sylvestre

«On est tous dépendants à quelque chose. On s'accroche à des choses ou à des êtres pour nous aider à vivre. Pour moi, consommateurs de drogues ou non, on est tous pareils!», ajoute-t-il.

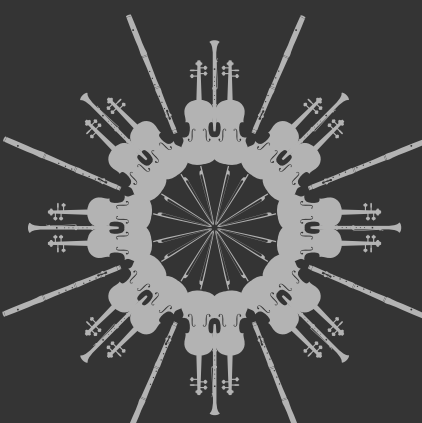
Dans sa pièce, Sylvestre a imaginé une galerie de personnages étranges qui habitent dans le même appartement qu'Olivier (défendu par Benoît Landry).

Un lieu organique, mystérieux, kafkaïen, qui va transformer complètement le personnage avant la fin de la pièce. *La beauté du monde* est mise en scène par Marilyn Perreault (*Ligne de bus*). On trouve aussi dans la distribution Sandrine

serve de plus en plus des technologies, au théâtre. On veut trop faire du cinéma au théâtre avec les moyens du bord: projections vidéo, micros, etc. Pourquoi ne pas simplement faire confiance aux mots, à la parole, à l'imagination?»

Du théâtre, Olivier Sylvestre en mange carrément. Il voit en moyenne trois ou quatre pièces par semaine. Son constat est assez critique: «Les artistes touchent à trop de choses à la fois. Ils écrivent, ils jouent, ils signent les mises en scène, tout en s'occupant d'administration et de gestion! On se précipite pour créer des productions à tout prix. Je crois qu'avant de penser à produire, on doit laisser mûrir un texte, le tester, le remanier. Je carbure à la réécriture. J'ai fait 20 versions de *La beauté du monde* en quatre ans! Ma metteuse en scène m'a supplié de ne pas en faire une 21^e version», conclut-il en riant.

Aux Écuries du 10 au 28 février.



Arion

Orchestre Baroque

VIRTUOSE DES LUMIÈRES

Oeuvres de Jean-Marie Leclair et Jean-Philippe Rameau

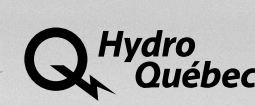
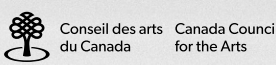


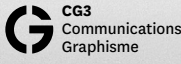



Chef et soliste invitée: Stéphanie-Marie Degand, violon (France)
Soliste: Claire Guimond, flûte

Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal

13 février 20h — 14 février 16h — 15 février 14h

arionbaroque.com — 514 355-1825

Présentateur du concert



La liste de notre invité

TOUS LES SAMEDIS, UN ARTISTE NOUS FAIT PART DE SES CINQ COUPS DE CŒUR DU MOMENT.

MIKE WARD

VÉRONIQUE LAUZON

Mike Ward a reçu un beau cadeau de Noël l'an dernier: la vente des billets pour son spectacle *Chien* a considérablement progressé. L'humoriste offrira d'ailleurs des supplémentaires de son spectacle solo au Théâtre St-Denis 2, les 13 et 14 février.

«Le spectacle se vend vraiment bien. Mieux que le précédent, qui s'était déjà bien vendu. Je suis très content, dit l'humoriste. Pendant les Fêtes, les ventes ont explosé. J'imagine que c'est

le bouche-à-oreille. Parce qu'avec la quantité d'humoristes en tournée, je crois que les gens attendent d'avoir l'avis des proches avant de se payer ce genre de soirée, qui coûte assez cher.»

Pour mieux connaître Mike Ward, un documentaire sur sa tournée européenne à l'automne 2013 est aussi en ligne sur son site: «Je ne voulais pas faire une infopub. Je voulais montrer quand une représentation d'un show allait bien, mais aussi quand c'était tout le contraire. Et il n'y a rien de sérieux là-dedans, contrairement au

documentaire qui a été fait sur Louis-José Houde, par exemple. Mon documentaire est plus un film d'humour, mais pas «scripté». Vous suivez trois personnes en vacances», explique l'humoriste, qui est aussi à la barre de l'émission hebdomadaire *Cliptoman* à MusiquePlus, où il se moque des clips et vidéos web de l'heure.

Quant à sa tournée *Chien*, elle se poursuivra jusqu'à la fin de 2016: «J'espère vendre plus de 100 000 billets de ce spectacle. On va voir», dit Mike Ward.



MUSIQUE

Mononc' Serge

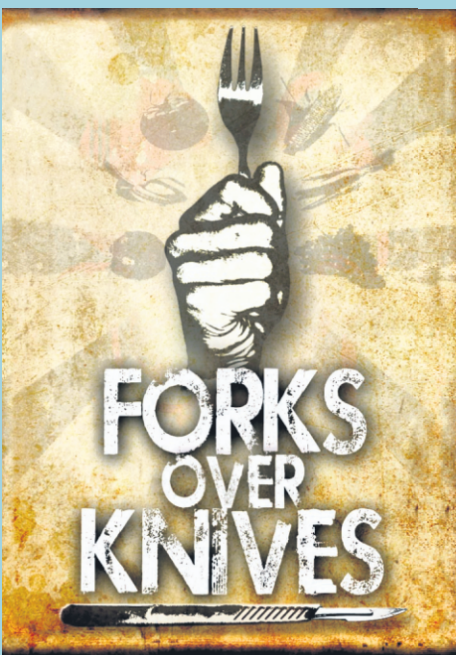
«C'est le Plume Latraverse de notre génération. J'aime tout ce qu'il fait: il est bon, drôle, intelligent. Je ne comprends pas pourquoi il n'est pas plus *big* que ça. Ce gars-là devrait remplir des stades! Il vient d'ailleurs de sortir une bonne chanson sur l'hypocrisie, *Je suis Charlie*, sur des gens qui disent qu'ils sont Charlie sans trop savoir pourquoi.»



DOCUMENTAIRE

Forks Over Knives de Lee Fulkerson

«Je suis végétarien et j'aimerais être végétalien. J'y arrive à la maison, mais en tournée, c'est plus difficile. Ce documentaire m'a donc intéressé parce qu'il parle du régime crudivore et des bienfaits de ne pas manger ce qui vient d'un emballage. Et, en même temps, ce documentaire ne juge personne. Il n'accuse pas les gens qui mangent de la viande.»



TÉLÉVISION

Fargo

«*Fargo* est un de mes films préférés. Une fois tous les cinq ans, je le regarde. J'avais donc peur que la série télé ne me plaise pas, qu'elle ne soit pas aussi bonne. Et finalement, j'ai adoré. Les frères Coen ont fait un super travail.»



SPECTACLE

François Bellefeuille

«J'aime sa folie et la façon dont il travaille ses numéros, d'une manière bien américaine. Des gars comme lui ou Jean-Thomas Jobin m'impressionnent parce qu'en voyant leur spectacle, tu te dis qu'ils ne pourront pas tenir leur personnage pendant deux heures. Et finalement, ils y arrivent. Et François va même pouvoir faire son prochain spectacle avec ce personnage.»



REVUE

Charlie Hebdo

«Avant la tuerie, je ne connaissais pas cette revue. Je suis maintenant abonné, parce que je trouve que c'est une belle manière de les appuyer. Il ne faut pas juste dire «Je suis Charlie», il faut donner de l'argent. J'ai découvert une vraie revue satirique, qui ne fait pas juste choquer pour choquer.»